大紀元 ÉpoqueTimes
ÉDITION MONTRÉALAISE

9e année nº10 www.epoquetimes.com 13 au 26 mai 2013

ART ET CULTURE PAGE 7

Gatsby le magnifique

Une grosse bulle de savon

Warner Bros.

ART ET CULTURE PAGE 7

Love, Marilyn

Une tristesse un peu moins inexplicable

Métropole Films

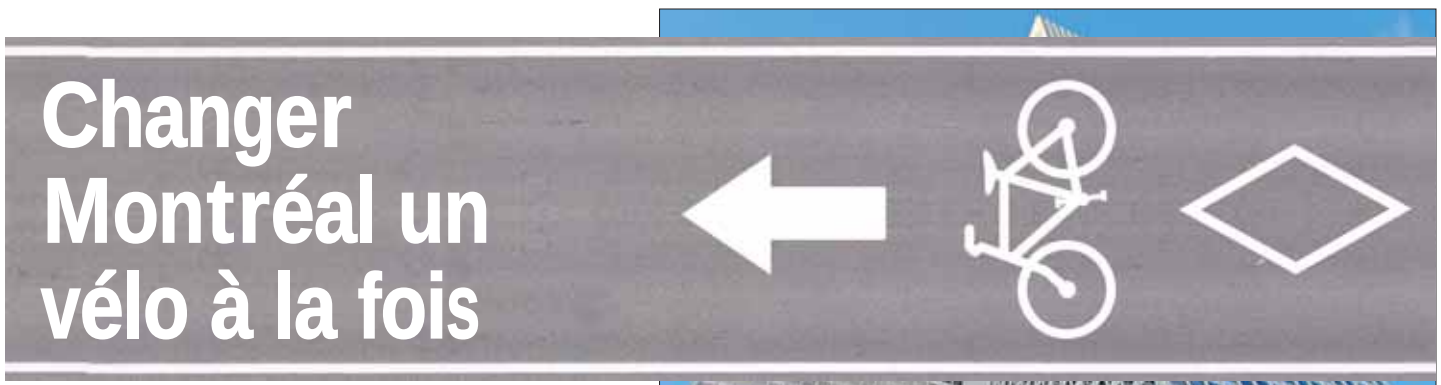
Industrie des téléphones intelligents : les poursuites entravent-elles l'innovation?

PAGE 4

Le nouveau Samsung Galaxy S IV en démonstration le 14 mars 2013 à New York

Allison Joyce/Getty Images

Changer Montréal un vélo à la fois



Il y a de quoi se sentir privilégié lorsqu'on roule à Montréal à bicyclette. Serait-ce possible d'être encore mieux considéré comme cycliste? Pourrait-on faire de la métropole une ville historique du vélo qui favoriserait la vie de tout un chacun? Oui. Le rêve est accessible et plus qu'accessible, mais la volonté semble être tout ce qui manque. La semaine du vélo urbain de Montréal, du 13 au 18 mai 2013, et la Féria du vélo à Montréal, du 26 mai au 2 juin, sont justement deux occasions pour raviver ou entretenir la flamme du cycliste en vous.

PAGES 2 ET 3

RichardBoudreau

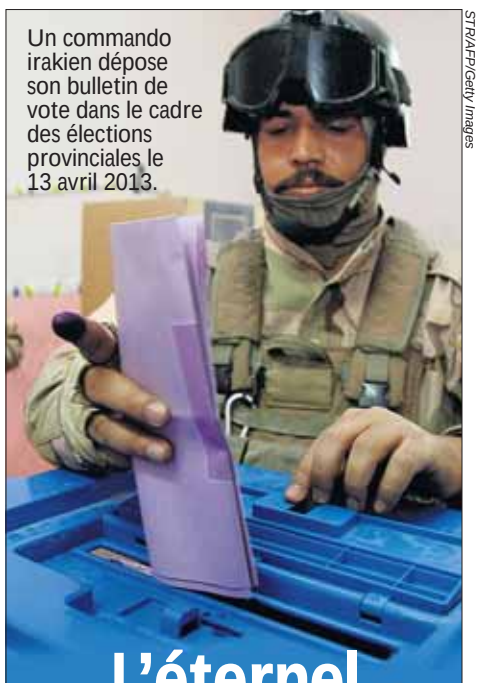
Matthew Little/Époque Times

Des pratiquants de Falun Dafa, vêtus de costumes dorés, jouent du tambour dans le cadre des célébrations de la Journée du Falun Dafa le 8 mai 2013 sur la Colline du Parlement à Ottawa.

Une fête pas comme les autres

Le 13 mai chaque année marque la Journée du Falun Dafa, une méthode de méditation chinoise. Alors que ses pratiquants en profitent pour célébrer les bienfaits de la méthode, du temps est également accordé pour penser à la situation en Chine, où le Falun Dafa est persécuté.

PAGE 4



Un commando irakien dépose son bulletin de vote dans le cadre des élections provinciales le 13 avril 2013.

STR/AFP/Getty Images

L'éternel dilemme entre sécurité et liberté

S'il y a un endroit où ce débat s'applique de manière très crue, c'est en Irak. Dix ans après la chute du régime de Saddam Hussein, la question se pose à savoir si les Irakiens sont plus libres. Et si c'est le cas, l'environnement leur permet-il de profiter de plus de liberté?

PAGE 5

IMMOBILIER

Après le cocooning : le *hiving*

PAGE 6

Nathalie Dieul/Époque Times

Époque Times 大紀元 ÉDITION MONTRÉALAISE

VISITEZ NOTRE SITE WEB
www.epoquetimes.com

Actualité

Pour Alexandre Turgeon, président exécutif de Vivre en Ville, il est plus que temps que «Montréal fasse plus de place au vélo». Non pas pour bénéficier à une certaine clique de cyclistes fanatiques, mais bien pour contribuer, au sens large, à l'essor et au bien-être de la collectivité montréalaise.

Vivre en Ville est une organisation d'intérêt public faisant la promotion d'un mode de vie urbain qui respecte les écosystèmes tout en visant le bien-être de la collectivité. Pour les décideurs politiques et les citoyens, elle offre des activités de formation et de sensibilisation, des services de conseil et d'accompagnement et elle s'implique dans les débats publics. L'organisme possède des bureaux à Québec, Montréal et Gatineau.

«La place qu'on accorde au vélo à Montréal est limitée, faible et marginale, même si on retrouve des embouteillages de cyclistes, phénomène relativement nouveau. L'espace donné au vélo est encore pire dans les autres villes au Québec. Pour commencer à croire qu'on le considère, il faudrait au minimum trouver une piste cyclable aux deux rues qui descendent nord-sud», pense M. Turgeon.

Fin du règne de l'automobile

«J'ai assisté à une conférence qui a été donnée par des architectes qui travaillent pour Gehl Architects, à Copenhague [Danemark]. Dans la présentation, ils nous ont montré comment au début du XXe siècle, les pauvres, les ouvriers, les personnes les moins bien nanties voyageaient à pied et à vélo et les riches au volant de leur automobile. On a vu ensuite la progression du véhicule traverser l'histoire jusqu'à aujourd'hui : les rues sont complètement remplies d'automobiles utilisées par les moins fortunés et les personnes plus à l'aise financièrement commencent à aller à leur travail en vélo parce que cela devient plus à la mode et plus efficace», rapporte le président exécutif de Vivre en Ville.

«"À regarder la plupart de nos villes, on pourrait croire que la principale valeur de notre société est que les voitures doivent être heureuses", avait écrit Andres Duaney, architecte et urbaniste américain. Il n'y a pas de ville dans le monde qui a réussi à régler ses problèmes de congestion en augmentant la capacité des routes. On ne peut pas réussir autrement qu'en reculant sur l'espace accordé à l'automobile», revendique M. Turgeon.

«Quand tu agrandis les infrastructures autant pour les vélos que pour les automobilistes, ça donne le signal aux gens de les utiliser et ce n'est pas long que ça les attire. L'offre attire la demande. À partir de là, c'est de savoir ce qu'on veut. Si c'est d'avoir plus de voitures, continuons à investir comme on fait depuis 60 ans en mettant plus de 80 % du budget du ministère des Transports dans les routes», clame-t-il.

Limites du transport en commun

«Les besoins en transport en commun à Montréal sont extrêmement grands. À peu près tous les réseaux sont à saturation. On a prolongé le métro jusqu'à Laval, résultat : lorsqu'il arrive à la station Henri-Bourassa, il est déjà plein. Les nouvelles rames de métro vont pouvoir contribuer à l'efficacité, mais la stratégie est de développer des nouveaux axes notamment en surface avec des tramways. Ça va coûter des sous», craint le président exécutif de Vivre en Ville.

Pour éviter de trop grosses dépenses publiques tout en augmentant l'efficacité des transports, Montréal «peut changer l'usage de ses rues, la vitesse de circulation sur les aménagements cyclables, transformer les rues normales en rues partagées, etc. Ce sont des interventions qui coûtent bien moins cher et qui sont beaucoup plus à la portée des administrations municipales», est convaincu M. Turgeon.

«Que font les urbanistes dans nos villes? Est-ce qu'ils se complaisent à appliquer une réglementation de zonage beaucoup trop complexe, qui serait bonne à jeter aux poubelles dans la majorité des cas? Les urbanistes se limitent à faire cheminer un promoteur à travers cette réglementation pour faire que son projet soit accepté au lieu d'être au service des résidents d'une ville et de travailler à améliorer leur qualité de vie», insiste Alexandre Turgeon.

«On doit systématiquement quadriller le territoire de façon sécuritaire et confortable pour que les clientèles les plus vulnérables jugent que c'est sécuritaire pour elles de faire du vélo. Quand la mère d'un enfant du primaire est prête à le laisser aller à l'école en vélo, je pense que c'est un bon indicateur qu'on a atteint un certain standard de sécurité», indique le président exécutif de Vivre en Ville.

«Il faut encourager massivement la pratique du vélo. Plus qu'il y aura de cyclistes, plus ce sera sécuritaire», juge Alexandre Turgeon.

BIXI

Le BIXI est une réussite extraordinaire, mais qui a encore beaucoup à faire aux yeux du président exécutif de Vivre en Ville. «Il faut qu'on continue à déployer les BIXI, à augmenter le nombre de stations, à élargir la zone couverte par les BIXI en termes de territoire, augmenter le nombre de stationnements à BIXI», signale-t-il.

«Je trouve qu'on enlève le service un peu trop tôt à l'automne et qu'on le sort un peu trop tard au printemps. On devrait facilement étirer la saison jusqu'au 15 décembre et la ramener au 1er mars, y aller progressivement pour les rendre disponibles. En d'autres mots, il faut penser à élargir à un bon neuf ou dix mois l'accès au BIXI», remarque M. Turgeon.

Gracieuseté de Vivre en Ville

Alexandre Turgeon, président exécutif de Vivre en Ville

En 2012, la Direction des transports de la Ville de Montréal ajoutait 41,7 km de nouvelles voies cyclables à l'ensemble de son réseau cyclable, pour un total d'un peu plus de 600 km. S'ajoutait à cela 1,4 km de mise aux normes. Les travaux se sont divisés de la façon suivante :

- **20,35 km de bandes cyclables;**
- **16,45 km de chaussées désignées;**
- **3,5 km de pistes cyclables en site propre;**
- **1,4 km de piste cyclable bidirectionnelle.**

ÉpoqueTimes
ISSN#1712-8099
1099, rue Clark, bureau 2
Montréal QC H2Z 1K3
www.epoquetimes.com
Téléphone : 514 931-0151
Télécopieur : 514 868-0843

Directeur
Olivier Chartrand
[olivier.chartrand@epochtimes.com]

Rédaction
Mathieu Côté-Desjardins
[mathieu.cote-desjardins@epochtimes.com]

Ventes
Kathia Myriam Guay
[kathia.myriam@epochtimes.com]

Distribution
John Halas

Tirage : 10 000 exemplaires distribués gratuitement, en main et en présentoir, deux fois par mois au coeur de la ville de Montréal

Publié par : Époque Times

ÉpoqueTimes fait partie du réseau d'information le plus largement distribué au monde. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. ÉpoqueTimes ne se tient pas responsable financièrement des erreurs typographiques; textes, dates ou autres pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais elle s'engage à reproduire la partie du texte où se trouve l'erreur dans une édition subséquente. Le journal se réserve le droit de refuser toute publicité ne convenant pas à sa politique.

Pratique du vélo à Montréal

18-74 ans

- **En 2010, 52 % de la population, soit 731 000 cyclistes (hausse de 10 % par rapport à 2000-2005);**
- **36 % des cyclistes roulent une fois par semaine ou plus;**
- **Moyenne de 500 km parcourus par année. Total annuel : 367 millions de km;**
- **Distance moyenne parcourue par les cyclistes : 3,3 km;**
- **Les Montréalais ont acheté 95 000 vélos d'adulte en 2010.**

6-17 ans

- **82 % font du vélo;**
- **En période estivale : 120 000 font du vélo au moins une fois par semaine;**
- **En 2005 : 57 % roulaient plusieurs fois par semaine (2010 : 35 % Montréal et 43 % Québec).**

Lucidité cycliste

«Si les gens font du vélo, c'est parce que c'est agréable. Ça adonne en plus que c'est bon pour la santé et l'environnement. La raison première est très égoïste : le plaisir», révèle Suzanne Lareau, présidente-directrice générale de Vélo Québec. Elle et son équipe tentent à leur maximum de veiller à l'intérêt des cyclistes. Intérêt qui pourrait nettement être mieux protégé si les différents partis, dont le cycliste lui-même, s'impliquaient davantage.

Vélo Québec encourage la pratique du vélo et ses tenants et aboutissants, en plus de réaliser des études, des recherches, des analyses, des dossiers, des mémoires, des guides et des cartes. L'organisme sans but lucratif offre une contribution majeure au développement de la pratique du vélo au Québec depuis 45 ans.

«Les gens me disent que ça fait trois ou quatre ans qu'il y a du vélo à Montréal. Non, ça fait plus de trente ans. La première piste cyclable a vu le jour fin des années 1970. Le gros des pistes cyclables a été construit au début des années 1980. Il y en a eu d'autres à la fin des années 1980. Il a fallu attendre 2004 avant de voir un redéploiement du réseau cyclable. Donc, on peut voir une recrudescence du vélo depuis quelques années à des fins de transport parce que notre réseau de pistes cyclables est de plus en plus développé, un peu plus cohérent qu'il était. Il y a eu BIXI qui a aidé à démocratiser la pratique du vélo en ville. Si BIXI a connu ce succès, c'est qu'il y avait déjà une culture et un réseau cyclable intéressant. Il y avait une base déjà importante, mais le réseau cyclable à Montréal est loin d'être complet», dresse comme portrait Mme Lareau.

La voiture

«Qu'est-ce que les cyclistes n'aiment pas? Ils n'aiment pas rouler dans la circulation, rouler sur des routes passantes, ils recherchent des aménagements cyclables parce qu'il y a un certain calme, une sécurité et des petites rues à faibles débits d'automobiles. Il y a moyen d'organiser la ville», envisage Suzanne Lareau.

«Il faut regarder le nombre de voitures : depuis les 25 dernières années, il a doublé dans la grande région de Montréal. Il y a de plus en plus de propriétaires de voitures, mais il y a de moins en moins de passagers par voiture. À Montréal, la moyenne par véhicule qui circule est 1,2 personne. Les parcours deviennent plus longs, la vitesse de plus en plus lente. Ce passage obligé commence à devenir sérieusement lourd à porter», explique Mme Lareau.

«Si on veut à la fois promouvoir le transport collectif et actif, il faut rendre moins attrayante l'utilisation de la voiture en ville. Pour ce faire, il va falloir que le stationnement coûte de plus en plus cher. Penser à des péages régionaux pour que l'automobiliste puisse réfléchir à deux fois avant de partir tout seul dans sa voiture. L'essence et l'automobile ne coûtent pas encore assez cher pour que les gens remettent en question les deux ou trois voitures qu'on peut avoir par ménage», poursuit-elle.

Réglementations

«Parmi les plus importantes, d'abord il y a le respect du Code de la sécurité routière. Les feux rouges, c'est aussi pour les cyclistes. Rouler dans le sens de la circulation, principalement sur une rue à double sens, c'est aussi pour les cyclistes. Les cyclistes qui arrivent à une intersection et qu'un piéton s'est engagé sur un passage, comme un automobiliste, il doit absolument le laisser passer», précise Suzanne Lareau.

«Il y a aussi toute la question de la visibilité. Les réflecteurs sont obligatoires en vélo en tout temps. Lumière rouge en arrière et lumière blanche à l'avant. Il y a à peine 25 % des cyclistes qui roulent avec l'éclairage adéquat le soir, alors que ça fait 30 ans que c'est obligatoire dans le Code de la sécurité routière. Les accidents arrivent régulièrement dans ce contexte. Les cyclistes devraient aussi faire leurs signaux quand ils tournent à droite ou à gauche avec le bras gauche», rappelle la présidente-directrice générale de Vélo Québec.

«Quand on veut que les comportements changent. Ça prend deux choses : la promotion et la sensibilisation d'un côté et la coercition de l'autre. Le deuxième élément est ce à quoi je m'attends des policiers quand ils interviennent, que ce soit pour les automobilistes ou pour les cyclistes : là où le comportement est le plus dangereux», affirme Mme Lareau.

À revoir

«Notre Code de sécurité routière a besoin d'une refonte pour tenir compte des besoins et réalités des piétons et cyclistes. La dernière date d'environ 30 ans. Depuis ce temps, la place qu'on a voulu donner au cycliste et au piéton en ville a changé. Il y a encore des règlements désuets qu'on applique avec les piétons et les cyclistes où on les traite comme des automobilistes», fait remarquer Suzanne Lareau.

«Par exemple, on demande aux cyclistes de faire un arrêt complet avec le pied par terre. Il n'y a pas un cycliste qui fait ça. La pancarte d'arrêt a d'abord été mise en place pour réduire la vitesse des voitures dans un quartier. Sans que le cycliste passe sans faire d'arrêt, on devrait moduler. À Montréal, le virage à droite sur les feux rouges est interdit pour les voitures. On pourrait le permettre pour les cyclistes. Ç'a été fait en France d'ailleurs. Je vois ça comme la loi de la jungle, mais à l'envers : c'est le plus gros qui s'occupe du plus petit. L'automobiliste doit faire particulièrement attention aux cyclistes et aux piétons croisés. Comme cycliste, il faut faire attention au piéton», indique Mme Lareau.

«Il est possible qu'une municipalité puisse permettre aux cyclistes de rouler dans les deux sens sur des rues à sens unique pour les voitures. C'est quelque chose qui devrait arriver bientôt, ç'a

été changé dans le code, mais pas encore mis en pratique. Une rue à sens unique, ç'a été fait avant tout pour dévier ou orienter la circulation automobile, mais les cyclistes sont obligés de s'y conformer. Pour les cyclistes, quand ils suivent uniquement les sens uniques, ça les empêche d'avoir des cheminements plus courts jusqu'à leur point d'arrivée», développe-t-elle.

Mathieu Lamarre

Suzanne Lareau, présidente-directrice générale de Vélo Québec

Dans l'œil du réparateur

Ayant laissé son atelier de restauration d'ameublement il y a six ans et ayant renoué avec la passion pour la mécanique acquise dans sa jeunesse, Antoine Bergeron possède maintenant son atelier de réparation de vélo dans l'arrondissement Le Plateau-Mont-Royal appelé Les artistes indépendants. À 67 ans, il poursuit sa carrière avec des atouts développés quand il faisait de la moto dans la trentaine. Étant bien au cœur du milieu du vélo, on peut dire qu'Antoine a l'œil sur ce qui se passe près de lui et même jusqu'à l'étranger.

«Quand j'ai eu le local ici, près de la piste cyclable, j'avais les équipements, j'ai commencé à donner l'air gratuit libre-service aux cyclistes, alors qu'on doit payer pour en avoir dans une station-service. C'est plus facile que de travailler le bois», raconte M. Bergeron.

Appréciant le travail bien fait, il a en horreur les vélos que l'on achète dans les grandes surfaces. «Il serait important d'arrêter d'acheter des vélos chez Wal-Mart, Zellers, etc. Par exemple, vous achetez un vélo chez Canadian Tire à 100 $. La compagnie le paie environ 15 $ à la sortie de l'usine. Il passe au moins par deux interventions qui prennent 100 % chacun. Résultat, le vélo ne dure pas un an. Parfois, il ne fait même pas un mois parce qu'il est mal monté par des gens qui ne connaissent pas ça et qui sont payés 5 $», souligne le patient réparateur.

«Tous les vélos vendus ici sont des vélos qui ont 20 ans et plus. Pourquoi sont-ils là? C'est qu'ils sont résistants. L'obsolescence programmée [théorie selon laquelle les objets seraient faits volontairement pour durer moins longtemps], du moins dans le domaine du vélo, a commencé au milieu des années 1975. Je suis témoin de ça tous les jours. C'est incroyable! Si tu demandes à un Chinois de te faire un vélo qui va durer 40 ans, il va te le faire. Si tu lui demandes de t'en faire un qui va durer deux ans, il va te le faire aussi», avance Antoine Bergeron, entre deux clients.

Les vélos qu'il reçoit à son atelier lui donnent de bonnes indications sur leurs propriétaires. «Il y a 20 % des propriétaires qui attendent que ça "pète". Il y a un autre 20 à 30 % qui ont des vélos qui valent 1500 $ et plus. J'ai plus de clientes qui sont des femmes. Pour fidéliser tes clients, tu leur dis la vérité, tu leur charges le prix qu'une réparation ou qu'une pièce vaut vraiment. La façon de donner le service doit jouer. Les gars sont plus "Ti-Joe Connaissant", ils t'attendent au tournant et marchandent bien souvent», remarque Antoine Bergeron. Son sens de l'humour, son franc-parler et son ouverture à donner des conseils, voire quelques pièces à l'occasion, contribuent à garder ou à renouveler sa clientèle.

«Quand j'ai du temps libre, je rafistole des vélos que je trouve et qui valent la peine d'être vendus. Sinon, on m'en donne souvent. Ceux que je ne prends pas le temps de réparer, je les envoie à ReCyclo Nord-Sud. C'est un organisme qui ramasse les vélos usagés et les envoie dans d'autres pays. À ce jour, il y a eu plus de 50 000 vélos envoyés dans différents pays : Mali, Nicaragua, Haïti, Salvador, etc. Les vélos vont durer très longtemps. Ici, quand un vélo a cinq ou six ans et les cadres commencent à être usés, les gens vont en acheter un nouveau. Quand tu es dans le Sud et que tu n'as rien, tu répares les vélos. Ils roulent longtemps, cinq fois plus longtemps qu'ici. Il n'y a pas de carrosserie qui pourrit sur un vélo. Si tu as un bon cadre en acier, tout se change. Dans le Sud, les pièces de vélo sont trois fois moins chères qu'ici», raconte Antoine Bergeron.

Nouvelles tendances

Le mécanicien d'expérience observe également de nouvelles tendances dans le domaine du vélo. «La chaîne est appelée à disparaître. Les changements de vitesse s'en viennent à l'intérieur du moyeu [pièce du vélo], activés par des commandes électroniques sans fil. Ça coûte une petite fortune, mais ça deviendra plus accessible avec le temps. C'est comme les voitures avec les fenêtres électriques, c'est plus difficile à réparer. La technologie, c'est bon tant que ça ne brise pas», lance-t-il.

«Il y a une tendance qu'on croyait qui allait s'estomper, c'est le vélo à une vitesse. C'est aujourd'hui en ascension. Tu n'as pas d'entretien à faire, pas de dérailleur et les cadres, dépendamment des matériaux, ils sont beaucoup plus légers. Les messagers ont lancé le bal avec ces modèles», précise le réparateur sexagénaire.

«On voit de plus en plus de vélos aux pédales pliantes. C'est souvent ce qui est embarrassant, les pédales. Il y en a sur les vélos pliables, mais ça s'en vient sur les modèles en général. Pour ce qui est des vélos pliables, il y a une série qui a été développée et qui est fantastique, mais ça coûte très cher», poursuit-il.

«Les vélos sont de plus en plus construits en carbone, un métal léger. La plus grosse révolution, si elle n'est pas encore faite, c'est pour les enfants. Le siège pour bébé ne serait pas en arrière, mais bien à l'avant pour qu'il puisse voir ce qui se passe devant lui. Ça attirerait une grosse clientèle», pense Antoine Bergeron.

Mathieu Côté-Desjardins/Époque Times

À 67 ans, Antoine Bergeron a comme gagne-pain la réparation de vélos.

Vol

Comme les vols de vélo sont fréquents à Montréal, Antoine suggère l'achat d'un cadenas en «U» et une chaîne à mailles. «Barrez les deux roues avec le cadre. Il faut se méfier des petits poteaux de signalisation pour les verrouiller. C'est mieux d'avoir deux vélos, un pour la ville, moins attrayant, et un autre à notre goût pour les longues randonnées. On sait qu'on sera toujours à côté. Un bon vélo de ville peut aller autour de 150 $, si tu es chanceux, tu peux en trouver un à 50 $ ou 60 $. Normalement à ce prix, il faudrait remettre de l'argent dessus», croit M. Bergeron. Rouler avec des pneus bien gonflés en tout temps et ne pas laisser les vélos dehors l'hiver sont aussi deux recommandations de sa part.

Moins de poursuites et plus d'innovation, dit l'UE à Google

FRANK YU
Époque Times

Dans certains aspects, les litiges sur les brevets dans l'industrie des téléphones intelligents génèrent davantage de compétition que le marché pour ces produits.

Les géants de l'industrie comme Apple, Samsung et Google ont dépensé des milliards de dollars pour acquérir des brevets, poursuivre leurs compétiteurs et organiser leur défense devant les tribunaux.

Ces manœuvres ont attiré l'attention des spécialistes juridiques et des organismes de réglementation. La semaine dernière, la Commission européenne a envoyé à Motorola Mobility, une division de Google, une communication des griefs dénonçant les récents gestes de la compagnie qui souhaite obtenir une injonction contre son rival Apple.

Dernièrement, Google a gagné une cause en Allemagne contre Apple concernant son brevet sur la technologie GPRS utilisée dans les communications sans fil. L'Union européenne (UE) a décidé d'intervenir, puisque Google a demandé une injonction même après qu'Apple a indiqué sa volonté de verser des redevances.

La réglementation sur les brevets indique que le détenteur d'un brevet devrait offrir sa technologie aux preneurs de licence selon des termes équitables, raisonnables et non discriminatoires. Un refus constituerait un abus de position dominante sur le marché et serait jugé anticoncurrentiel.

«La protection de la propriété intellectuelle est certes une pierre angulaire de l'innovation et de la croissance», a déclaré le vice-président de la Commission européenne chargé de la concurrence, Joaquin Almunia. «Mais il en va de même d'une concurrence équitable. Les entreprises, à mon sens, devraient s'employer à innover et à se livrer concurrence par les mérites des produits qu'elles offrent au lieu d'utiliser de façon abusive leurs droits de propriété intellectuelle pour tenir à distance leurs concurrents, au détriment de l'innovation et du choix des consommateurs.»

En somme, l'UE demande à Google de cesser d'emprunter l'avenue légale à outrance et de commencer à promouvoir l'innovation.

Spencer Platt/Getty Images

Lancement en septembre 2012 de téléphones intelligents de Motorola Mobility, qui a été acheté par Google.

Revenus imposants pour les géants

Le marché des téléphones intelligents devient de plus en plus important, Apple et Samsung sont les plus grands producteurs d'appareils. Google, qui a conçu le système d'exploitation Android, a fait son entrée dans le marché des appareils avec l'acquisition de la division portable de Motorola.

Après le premier trimestre en 2013, des données de la firme de recherche en marketing comScore indiquent que les parts de marché d'Apple et de Samsung aux États-Unis pour les appareils étaient respectivement de 39 et 22 %. En ce qui a trait aux systèmes d'exploitation, Android mène le bal avec une part de marché de 52 %, tandis qu'Apple obtient 39 %. BlackBerry, avec un peu plus de 5 %, arrive loin en troisième place.

Financièrement, Apple et Samsung sont les seuls à empocher de gros profits. Des analystes de la maison de courtage Canaccord Genuity ont déterminé que, durant le premier trimestre de 2013, ces deux firmes ont comptabilisé 100 % des profits de l'industrie, ce qui signifie que la somme des profits chez toutes les autres firmes impliquées dans la production d'appareils était essentiellement nulle.

Il est donc facile de comprendre pourquoi les entreprises se tournent vers les tribunaux pour protéger leurs sources de revenus. Les revenus d'Apple au premier trimestre se sont élevés à 54,5 milliards de dollars, propulsés principalement par les ventes d'iPhone et d'iPad. Plus de 47,8 millions d'iPhone ont été vendus durant ces trois mois. Durant la même période, Samsung a expédié plus de 70,7 millions de téléphones intelligents, bien qu'ils ne soient pas tous équipés du système d'exploitation Android. En tout, les revenus de Samsung au premier trimestre se sont élevés à environ 50 milliards de dollars.

Entrave à l'innovation

Alors que les géants de l'industrie récoltent les profits, l'argent versé dans les litiges concernant les brevets pourrait être au détriment de la recherche et du développement ainsi que de l'innovation.

L'année dernière, des économistes de l'Université Stanford ont estimé, dans un reportage du *New York Times*, que l'industrie avait dépensé plus de 20 milliards de dollars dans l'acquisition de brevets et en frais de litiges au cours des deux années précédentes. L'article a cité Nancy Heinen, ex-directrice des affaires juridiques chez Apple, disant que «l'attitude [de l'ex-PDG Steve Jobs] était que si quelqu'un à Apple peut imaginer quelque chose, alors on devrait déposer un brevet, parce que même si nous ne le concevrons jamais, c'est un outil défensif».

Elle explique donc qu'Apple est prête à breveter une technologie dont elle n'a pas besoin afin d'empêcher un compétiteur d'obtenir ou d'utiliser une telle technologie sur de nouveaux produits.

Apple n'est pas la seule à s'engager dans cette guerre du brevet. Cela fait partie de la routine dans l'univers des technologies et des compagnies comme Microsoft, AOL, Yahoo et Kodak ont toutes vigoureusement défendu leurs brevets. Cette pratique en soi peut générer des revenus. Il y a trois ans, le cofondateur de Microsoft, Paul Allen, a poursuivi plusieurs compagnies dans l'industrie de la technologie au sujet des brevets qu'il possédait, bien qu'il ne soit plus impliqué au sein des compagnies qui développaient les technologies.

De tels brevets peuvent couvrir à peu près n'importe quoi, que ce soit la manière avec laquelle un système d'exploitation gère le traitement multitâche, ou bien le degré de la courbure des coins d'un téléphone rectangulaire.

Dans certains cas, il est difficile d'évaluer les dommages, si dommages il y a, et de déterminer un montant adjugé convenable. Le juge américain Richard Posner a débouté une contre-poursuite d'Apple contre Motorola l'été dernier concernant l'interface utilisateur de certaines fonctions téléphoniques sur la base que la poursuite était futile et aurait «imposé des dépenses disproportionnées au dommage […] et aurait été contraire à l'intérêt du public».

Dans sa décision, le juge Posner a écrit : «Vous ne pouvez aller en cour fédérale et dire que vous aviez un contrat avec X et que X a brisé le contrat, et que cela vous dérange vraiment même si vous n'avez souffert d'aucun tort quelconque.»

«Alors, donnez-moi s'il vous plaît un jugement à 1 dollar que je pourrai afficher à mon mur», a écrit le juge.

Célébrer malgré la persécution

MATTHEW LITTLE
Époque Times

OTTAWA – Malgré une persécution tragique qui perdure en Chine, des centaines de pratiquants de Falun Dafa au Canada ont quand même célébré avec musique, danse et discours la Journée du Falun Dafa le 8 mai sur la Colline du Parlement à Ottawa.

Officiellement, la journée de célébration tombe le 13 mai pour la pratique de méditation dont les principes sont l'authenticité, la compassion et la tolérance. Des députés de chaque parti fédéral sont intervenus pour encourager les pratiquants de Falun Dafa, alors que la persécution à laquelle ils font face en Chine, depuis 1999, se poursuit encore aujourd'hui.

Le député conservateur Scott Reid a souligné que les députés de tous les partis souhaitent voir la fin des violations des droits de la personne en Chine et de la persécution du Falun Gong, l'autre nom de la pratique.

M. Reid a dit qu'il était stupéfait que le régime chinois persécute encore le Falun Gong après 13 années.

«C'est un bienfait pour la société. Il ne s'agit pas d'une menace à la sécurité, ce n'est pas un mouvement politique – c'est un mouvement spirituel. C'est quelque chose que les dirigeants du Parti communiste refusent de reconnaître», a commenté M. Reid.

«C'est sans aucun doute une immense tache dans leur dossier.»

Le député conservateur a mentionné être touché par le courage incessant des pratiquants de Falun Gong qui défendent leurs croyances alors qu'ils sont confrontés à une «terrible persécution» en Chine, une persécution qui comprend des meurtres, a-t-il souligné.

M. Reid a affirmé que les dirigeants du régime devraient savoir, après 13 années, que la répression violente ne peut forcer les pratiquants de Falun Gong à abandonner leurs croyances.

La députée libérale Judy Sgro, qui a soulevé à la Chambre des communes la question des prélèvements d'organes forcés sur les pratiquants de Falun Gong, a déclaré qu'en dépit de la persécution, il y avait un certain progrès.

«Vous avez entendu des dirigeants politiques à Ottawa que notre cœur est avec vous et avec tous ceux en Chine qui continuent à se battre pour la liberté et le droit de pratiquer d'une manière pacifique», a-t-elle déclaré.

Mme Sgro a salué les adeptes du Falun Gong pour la défense de leurs valeurs. «Partout autour du monde, vous faites la promotion de la paix; non pas de la haine, mais de l'amour.»

C'est la responsabilité des députés de s'assurer que la cause du Falun Gong soit bien entendue au Canada et que cessent immédiatement les prélèvements d'organes forcés en Chine, a dit Judy Sgro.

La chef du Parti vert, Elizabeth May, a demandé au régime chinois de mettre fin à la répression et a appelé tous les députés à défendre les droits de la personne.

Elle a fait remarquer qu'en raison des relations commerciales avec la Chine, il était parfois difficile pour le pays de prendre position.

«Nous devons être amis avec la Chine, mais pas le genre d'amis qui ont peur de dire la vérité. Lorsqu'un ami a peur de dire la vérité, il n'est pas un ami, il est subjugué par une plus grande puissance et ce n'est pas de l'amitié, c'est la perte de notre souveraineté.»

Mme May a dit que le Canada doit faire attention alors qu'il cherche à faire plus de commerce avec la Chine et qu'il veut conclure une entente sur les investissements avec le régime chinois.

Il est inhumain de traiter les pratiquants de Falun Gong comme des «créatures de second ordre», a commenté Mme May, soulignant qu'ils sont victimes d'incarcération et de prélèvements d'organes en Chine.

«Le non-respect des droits de la personne dans un pays est une attaque contre les droits dans chaque pays», a-t-elle ajouté.

Les députés conservateurs Brent Rathgeber, Rob Anders et Stephen Woodworth ont aussi démontré leur appui, de même que les députés du NPD Wayne Marston et Anne Minh-Thu Quach.

Matthew Little/Époque Times

Deux jeunes filles exécutent une danse traditionnelle chinoise dans le cadre des célébrations de la Journée du Falun Dafa le 8 mai 2013 sur la Colline du Parlement à Ottawa.

Sabah Arar/AFP/Getty Images

Des étudiants irakiens manifestent contre le sectarisme à Bagdad le 4 mai 2013. Le mois d'avril 2013 a été le plus violent en presque cinq ans selon l'ONU, alors que plus de 700 personnes sont mortes dans des actes de violence à caractère sectaire et politique.

L'Irak dix ans après : plus de liberté, mais moins de sécurité?

IRIN News

BAGDAD/DUBAÏ – Les autorités américaines, entre autres, affirment que l'ancien président irakien Saddam Hussein représentait un «réel danger» pour la population irakienne et pour la région. Ils justifient leurs propos en pointant du doigt les deux guerres dont il a été l'instigateur dans les années 1980 et 1990, l'exécution de ses opposants politiques et les atrocités commises contre son propre peuple. Dans un éditorial du *Washington Post* dernièrement, Paul Wolfowitz affirmait que l'éviction de Saddam Hussein par les forces américaines avait sauvé de nombreuses vies et évité un «génocide».

Pour les Kurdes du Nord, qui ont été victimes de violations graves des droits de l'homme sous le régime de Saddam Hussein, l'invasion américaine a fait naître un sentiment de sécurité. Pour de nombreux autres habitants, c'est plutôt l'inverse.

Plus de 111 000 Irakiens se sont fait tuer depuis 2003, selon le groupe de suivi Iraq Body Count. La plupart de ces morts ont eu lieu en 2006-2007, la période de violences sectaires la plus intense de ces dix dernières années. La sécurité s'est améliorée dans les années qui ont suivi et le nombre de civils tués est passé de près de 30 000 en 2006 à moins de 10 000 en 2008, puis moins de 5000 en 2009. Les années suivantes, ce chiffre s'est stabilisé à environ 4000 par an.

En 2011, près des trois quarts de la population se sentaient en sécurité, voire en très grande sécurité, selon une enquête de l'Iraq Knowledge Network.

Pourtant, le nombre de civils tués a augmenté d'environ 10 % en 2012, après le retrait des forces américaines. Des mouvements rebelles établis, comme Al-Qaïda en Irak, ont repris des forces et de nouveaux mouvements, comme l'Armée irakienne libre, ont émergé. La province d'Anbar, épicentre de l'insurrection sunnite de 2007-2009, est par ailleurs à nouveau agitée.

Hausse du sectarisme

Sous Saddam Hussein, le pouvoir était entre les mains de ses sympathisants sunnites. La fin de son régime a ouvert de nouvelles possibilités à la majorité chiite, longtemps marginalisée. Or, alors que ces derniers sont arrivés au pouvoir, le sectarisme est devenu un élément majeur de la politique irakienne.

Cela s'explique en partie par la politique répressive appliquée pendant plusieurs décennies par Saddam Hussein. Cependant, les analystes incriminent également la politique américaine, qui a créé un système basé sur la répartition du pouvoir entre trois principaux groupes : les chiites, les sunnites et les Kurdes. Les États-Unis avaient également cherché à purger le gouvernement des membres du parti Baath de Saddam Hussein, ce que de nombreux sunnites ont pris comme une tentative d'aliénation.

«Au moment où il était le plus vulnérable, Saddam Hussein a utilisé le sectarisme et le nationalisme comme armes contre ses ennemis internes», a écrit récemment le Civil-Military Fusion Centre (CFC) dans un document d'information sur le risque d'une nouvelle flambée de violence de grande ampleur. «Aujourd'hui, les partis chiites irakiens et le gouvernement semblent agir de manière bien pire, car le pouvoir gouvernemental se fonde sur des critères sectaires.»

Ce sectarisme a motivé une grande partie des attentats à la bombe, des enlèvements et des attaques terroristes qui ont touché des civils au cours des dix dernières années. Selon le CFC, «les revendications non prises en compte dans l'Al-Anbar et dans d'autres provinces à majorité sunnite soulèvent des craintes légitimes et croissantes de conflit civil».

Plus de libertés

Malgré l'insécurité, certains mettent en avant les nouvelles libertés dont bénéficient les citoyens, comme l'accroissement des droits individuels, l'amélioration de l'accès aux services juridiques et les structures démocratiques du gouvernement.

«Ce n'est pas seulement l'accès aux services essentiels qui intéresse la population. [Maintenant], les gens ont d'autres aspirations», a dit Sudipto Mukerjee, directeur adjoint du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) en Irak. «La question de l'égalité des chances, de l'accès à un emploi décent et [du droit d'expression] n'a jamais été abordée aussi franchement.»

Cela reste cependant un bienfait tout relatif, dans la mesure où de nombreux observateurs considèrent que le Parlement est dysfonctionnel et le gouvernement corrompu.

«Maintenant, nous pouvons écrire ce que bon nous semble», a dit Safa Muhammed, journaliste. «Nous n'avons pas peur de dire quoi que ce soit ou de critiquer qui que ce soit. Nous avons cette liberté, mais elle est inutile. Quoi que vous écriviez, personne [au gouvernement] n'écoute ou n'est prêt à changer les choses.»

Source : www.irinnews.org

Le microcrédit en Inde : petits prêts à gros effets

NAVEEN ATHRAPPULLY
Époque Times

Depuis l'apparition de ce concept il y a près de trente ans au Bangladesh, «le microfinancement a prouvé sa valeur, en tant qu'arme efficace contre la pauvreté et la faim», avait dit un jour Kofi Annan, ex-secrétaire général des Nations Unies. «Il peut vraiment changer la vie des gens en l'améliorant, en particulier celle de ceux qui en ont le plus besoin», avait ajouté Annan.

Baby Mangalath, un entrepreneur indien de la microfinance, définit en quoi consiste son activité : «La microfinance est une organisation destinée aux personnes marginalisées visant à leur offrir une aide financière par le biais de petits prêts qu'elles ne pourraient jamais obtenir autrement.»

L'économiste Muhammad Yunus a remporté en 2006 le prix Nobel de la paix pour avoir popularisé ce concept. Son activité dans la microfinance a commencé dans les années 1970, dans son village natal de Bathua, au Bangladesh. Elle s'est ensuite propagée largement les trente années suivantes. C'est une activité en plein essor en Inde. À ce propos, Yunus dit que cette activité peut briser le cercle vicieux de la pauvreté en offrant des occasions de former une génération de travailleurs indépendants qui s'autofinancent.

Le principe du microfinancement

Depuis plus de dix ans, Mangalath travaille pour des organismes de microfinancement. Maintenant, il dirige l'entreprise Life Foundation, dans l'État du Kerala, dans le Sud indien. Avec ses vingt salariés, il introduit les principes du microcrédit dans tous les villages de la province.

Avant de se rendre dans un village, une lettre est envoyée à chaque ménage, ou un membre du comité visite chaque maison afin d'informer chaque habitant qu'une présentation de la microfinance aura lieu. Mangalath et son équipe réalisent une présentation particulièrement destinée aux femmes. Ils discutent alors des projets viables avec les villageois et réalisent une sélection de projets. Puis, l'équipe évalue les fonds de démarrage nécessaires et verse les prêts provenant de banques aussi bien que d'entreprises de microfinance.

Mangalath et son équipe suivent de près les emprunteurs et leur assurent une assistance sur toute la durée du projet ainsi que des formations en compétences.

«Si vous n'accompagnez pas de près vos clients, il y a de plus forts risques de mettre l'emprunt en échec par la suite», précise Mangalath.

Les entreprises de microfinancement agissent en lien avec la communauté. Les banques et les établissements financiers fournissent les fonds. Ils ne disposent pas de personnel à envoyer dans les villages pour organiser des réunions de haut niveau, pour visiter les villages et présenter aux habitants les possibilités d'affaires. De même, ils ne peuvent les guider dans ce processus. Mangalath dit que ce sont précisément les services offerts par son entreprise.

L'avenir du microcrédit

L'activité peut paraître désorganisée, mais tous les comptes sont néanmoins correctement tenus, assure-t-il à *Époque Times*. Puis, il explique pourquoi il se concentre sur les projets pour les femmes : «Les femmes sont l'épine dorsale de la famille. L'amélioration de leurs conditions de vie conduit au bien-être de toute la famille.» Elles sont également moins en défaut de remboursements de prêts, ajoute-t-il.

Souvent les projets tournent autour de l'agriculture, de l'élevage ou d'autres petites entreprises. Sans pouvoir accéder aux crédits de services financiers classiques, la seule autre alternative possible pour les habitants de nombreuses villes ou des communautés rurales consiste à recourir aux prêteurs locaux qui pratiquent des taux d'intérêt extrêmement élevés. Les emprunteurs sont pris au piège des intérêts et continuent à payer le restant de leur vie. Ils finissent par payer plusieurs fois le montant initial du prêt.

La microfinance joue un rôle majeur dans le développement économique des pays en voie de développement comme l'Inde, où la majorité de la population est pauvre ou appartient à la classe moyenne. Le secteur est en évolution constante et les besoins de chaque personne sont uniques. Pour les satisfaire, de nouveaux modèles doivent continuer à être créés. Des entreprises comme Kiva.org se développent en ligne pour fournir à toutes les personnes du monde de petits prêts à partir de 25 dollars.

Beaucoup de facteurs influencent encore l'industrie en balbutiement de la microfinance. Avec 1,2 milliard de personnes en situation d'extrême pauvreté dans le monde, selon les estimations de la Banque Mondiale, la demande en microfinancement est indéniablement bien présente.

Sam Panthaky/AFP/Getty Images

Une villageoise indienne bénéficiaire d'un prêt de la microfinance en train de travailler dans le village de Vadod, en Inde.

EXTRAIT DES NEUF COMMENTAIRES

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par le *Dajiyuan* (édition chinoise d'*Époque Times*), plus de **138 100 000** personnes ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous republions donc ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site [www.epoquetimes.com].

Huitième commentaire

EN QUOI LE PARTI COMMUNISTE CHINOIS EST UNE SECTE PERVERSE

I. Les caractéristiques sectaires du PCC (suite)

5. Renier la croyance en Dieu et réprimer la nature humaine

Le PCC encourage l'athéisme et prétend que la religion est «l'opium spirituel» qui peut intoxiquer le peuple. Il a utilisé son pouvoir pour écraser toutes les religions en Chine, puis s'est lui-même déifié, offrant le pouvoir absolu à la secte PCC.

En même temps que le sabotage des religions, le PCC détruisait également la culture traditionnelle. Il prétendait que la tradition, la moralité et l'éthique étaient féodales, superstitieuses et réactionnaires, et les a éradiquées au nom de la révolution. Pendant la Révolution culturelle, des choses affreuses violant les traditions chinoises se sont répandues. Par exemple, des couples mariés qui se dénonçaient l'un et l'autre, des étudiants qui battaient leur professeurs, des pères et des fils qui se retournaient l'un contre l'autre, des Gardes rouges qui tuaient sans motif des innocents, des rebelles qui frappaient, cassaient et pillaient. C'étaient les conséquences naturelles de l'étouffement de la nature humaine par le PCC.

Après avoir établi son régime, le PCC a obligé les minorités nationales à faire acte d'allégeance aux dirigeants communistes, compromettant ainsi leur culture ethnique riche et pleine de couleurs.

Le 4 juin 1989, la soi-disant «Armée de libération du peuple» a massacré de nombreux étudiants à Pékin. En conséquence, les Chinois ont complètement perdu espoir dans l'avenir politique de la Chine. Dès lors, toute la population ne s'est intéressée qu'à gagner de l'argent. De 1999 à nos jours, le PCC a brutalement persécuté le Falun Gong, s'opposant aux principes «Authenticité-Bienveillance- Tolérance», amenant ainsi une accélération dans le déclin des critères moraux. Au début de ce nouveau siècle, une nouvelle vague de confiscations illégales des terres[1], de confiscations de ressources monétaires et matérielles (par les fonctionnaires du PCC de mèche avec les profiteurs) a jeté beaucoup de gens dans la misère et à la rue. Le nombre de personnes qui font appel a brusquement augmenté et les conflits se sont intensifiés. De grandes manifestations sont fréquentes, réprimées violemment par la police et les forces armées. La nature fasciste de la «République» est devenue évidente et la société a complètement perdu sa conscience morale.

Autrefois, un voyou ne s'en prenait pas à ses proches voisins ou comme le dit le dicton : «Le renard chasse loin de chez lui». De nos jours, lorsque les gens veulent escroquer quelqu'un, ils choisissent plutôt leurs proches ou leurs amis et ils appellent ça «tuer les relations».

Autrefois, les Chinois respectaient la chasteté pardessus tout, alors que les gens d'aujourd'hui ridiculisent les pauvres mais pas les prostituées. L'histoire de la destruction de la nature humaine et de la morale en Chine est clairement dépeinte dans la chanson ci-dessous :

«Dans les années cinquante, on s'aidait les uns les autres,
Dans les années soixante, on collaborait dans l'effort,
Dans les années soixante-dix, on s'escroquait les uns les autres,
Dans les années quatre-vingt, on ne s'occupait que de soi-même,
Dans les années quatre-vingt-dix, on tirait profit de tous ceux qu'on rencontrait.»

1. Le mouvement de clôture des terres relate le côté sombre des réformes économiques chinoises. Comme pour la révolution industrielle anglaise (1750-1850), les terres agricoles dans la Chine d'aujourd'hui ont été délimitées pour construire diverses zones économiques à tous les niveaux du pays (district, ville, province et État). En raison de la clôture des terres, les agriculteurs chinois ont perdu leurs terres. Dans les villes, les résidents des quartiers et des districts plus anciens ont été fréquemment forcés de se reloger avec des compensations minimales pour laisser la place au développement commercial. Pour de plus amples informations voir : www.uglychinese.org/enclosure.htm]

IMMOBILIER

Après le cocooning : le *hiving*

NATHALIE DIEUL
Époque Times

Tout le monde connaît le concept du cocooning, un lieu de vie qui se voulait un nid douillet où l'on pouvait se retirer du monde. Depuis quelques années, on a tendance à le remplacer par le *hiving*, un nouveau style de vie de plus en plus populaire. Mais qu'est-ce que le *hiving* exactement? La designer d'intérieur et styliste bien connue Émilie Cerretti a profité du Salon Habitat Ville et Banlieue au début de l'année pour faire la démonstration grandeur nature de ce nouveau concept.

«Il y avait le cocooning avant qui était très populaire, mais le *hiving*, c'est très invitant, c'est très familial», explique Mme Cerretti dans le condo-loft qu'elle a créé spécialement pour l'occasion. Le cocooning était populaire depuis les années 1980, alors que le concept de *hiving* est né après les évènements du 11 septembre 2001 et s'est développé tranquillement depuis le début du XXIe siècle. Il a maintenant pris tellement d'importance que, de nos jours, la conception de la majorité des condos et habitations neuves est basée sur le *hiving*.

Le *hiving* vient du mot hive qui signifie «ruche». Ce mot illustre bien le concept : on passe toujours du temps chez soi, où l'on veut être dans le confort, mais bien entouré de tous les membres de la famille, tout en recevant les amis et la famille élargie dans une atmosphère accueillante. Les maisons sont ainsi décloisonnées, avec des grands espaces communs et de plus petits espaces privés tels que les chambres et la salle de bain. Les aires ouvertes permettent aux membres de la famille de vaquer à leurs occupations chacun dans son coin, tout en étant ensemble.

La partie centrale de la maison, et la plus importante, est la cuisine. «Tout le monde est toujours dans la cuisine», principalement au Québec où il s'agit d'une tradition, constate la designer. Comme la cuisine est au cœur de la maison, le fait qu'elle soit ouverte sur le salon et la salle à manger permet à ceux qui cuisinent d'interagir avec les visiteurs et les membres de la famille qui peuvent être installés sur le divan, à la table ou encore sur des tabourets près d'un grand îlot, élément important de la cuisine. «C'est très rassembleur quand on reçoit de la visite. On reçoit de plus en plus», lance-t-elle.

La famille est maintenant plus ouverte sur le monde, que ce soit en recevant de la visite, ou en utilisant les nouvelles technologies qui sont de plus en plus présentes dans les maisons modernes. Au lieu d'avoir un bureau fermé, la nouvelle tendance est d'avoir un coin bureau dans l'espace commun. Émilie Cerretti a conçu celui du condo-loft près de la salle à manger, de manière à pouvoir le dissimuler derrière des portes coulissantes, sans avoir besoin de le ranger quand la visite arrive.

Nathalie Dieul/Époque Times

La designer d'intérieur et styliste Émilie Cerretti est bien connue du public. Elle apparaît dans des rubriques télévisées spécialisées et signe des chroniques dans des magazines de décoration. Elle a conçu la décoration d'un condo-loft dans le style *hiving* pour le Salon Habitat Ville et Banlieue dont elle a été l'ambassadrice cette année.

Le style de vie *hiving* correspond au nombre grandissant de travailleurs autonomes qui travaillent depuis la maison. On peut donc travailler tout en étant présent auprès de ses enfants et en surveillant le souper qui mijote dans la cuisine.

Évidemment, le *hiving* a un impact sur le design de l'habitation «puisque tout est ouvert, donc on doit choisir toute une palette de couleurs qui s'harmonisent. Quand on fait le tour comme ça avec nos yeux, il faut que tout s'harmonise, il n'est pas question de mettre une couleur différente. Dans le fond, il faut trouver un style qu'on aime, il faut trouver une gamme de couleurs et on travaille la maison conceptualisée de façon *hiving* avec cette base», révèle la designer, chroniqueuse régulière dans des émissions de télévision et des magazines de décoration.

Nathalie Dieul/Époque Times

La maison Pur-T des Industries Bonneville, présentée grandeur nature au Salon Habitat Ville et Banlieue, est un autre exemple bien représentatif du *hiving*. La terrasse, située à l'étage, est un lieu rassembleur où l'on est en interaction avec le monde extérieur.

Travaux en condo, tout ce qu'il faut savoir

NATHALIE DIEUL
Époque Times

Le 18 mars dernier, le nouveau chapitre *Bâtiment du Code de sécurité* entrait en vigueur dans la province du Québec. Plusieurs inspections sont devenues obligatoires pour les propriétaires d'immeubles dans le but d'éviter de nouvelles histoires d'horreur comme celles qui ont entraîné la mort de plusieurs personnes. Cependant, comment s'y retrouver dans une réglementation aussi complexe? Me Yves Joli-Cœur, avocat émérite spécialisé dans le domaine de la copropriété, répond dans son dernier livre à toutes les questions que l'on peut se poser à ce sujet.

Tout d'abord, qu'est-ce que ce chapitre *Bâtiment du Code de sécurité*? «C'est une mesure qui émane de la Régie du bâtiment du Québec. Au Québec, on a deux grands codes : le *Code de construction*, qui est le code qui permet aux entrepreneurs de faire des travaux, et on a le *Code du bâtiment*, un code qui s'applique aux propriétaires d'immeubles. On a rajouté à ce code le chapitre *Bâtiment du Code de sécurité*», explique l'avocat émérite. Ce sont «des mesures législatives qui visent une intervention préventive de la part des propriétaires. On cherche somme toute à les responsabiliser».

Les inspections des bâtiments qui deviennent obligatoires s'inscrivent dans une volonté de l'État de donner suite à deux rapports du coroner : le décès d'une dame, en 2009, à la suite de l'effondrement d'une dalle de béton dans le restaurant où elle mangeait et la mort d'un homme dans sa voiture, en 2008, après l'effondrement d'une dalle de béton de 900 mètres carrés dans un stationnement sous-terrain.

À qui s'adresse cette réglementation?

Même si l'on parle surtout des immeubles de cinq étages et plus, le chapitre *Bâtiment du Code de sécurité* touche un peu tout le monde, peu importe le nombre d'étages. En effet, la partie concernant les façades ne concerne que les bâtiments de cinq étages et plus, cependant l'inspection est obligatoire également pour tous ceux comportant des tours de refroidissement à l'eau, même s'ils n'ont que trois étages.

Paul Fournier

Yves Joli-Cœur est un avocat spécialisé dans le domaine de la copropriété. Son dernier livre, *Travaux en condo, tout ce qu'il faut savoir*, est une référence pour tous ceux qui s'apprêtent à faire des travaux en copropriété, surtout depuis la nouvelle réglementation en vigueur depuis le 18 mars dernier.

Les stationnements de plus d'un étage sont aussi visés par cette réglementation : «Vous risquez d'être assujetti à l'inspection obligatoire parce que ce qu'on vise, c'est les dalles qui sont de nature structurale, donc qui peuvent avoir un risque d'effondrement», continue le spécialiste de la question.

Les petits bâtiments n'échappent pas à certaines inspections : «Il y a des dispositions également sur les systèmes de sécurité au bâtiment : système d'alarme, murs coupe-feu, etc. qui s'appliquent même aux petits bâtiments», continue-t-il.

Comment s'y retrouver?

Un guide interactif sur le site de la Régie du bâtiment permet au propriétaire d'immeuble ou au syndicat de copropriété de voir quelles mesures s'appliquent à leur bâtiment. Il est aussi possible de téléphoner à la Régie du bâtiment pour leur poser des questions.

Il existe maintenant également un outil irremplaçable pour tous ceux qui s'attaquent à la tâche complexe de réaliser des travaux en copropriété : le livre de Me Joli-Cœur, *Travaux en condo, tout ce qu'il faut savoir*, qui vient de sortir. L'ouvrage se présente sous la forme d'un petit livre de poche de près de 260 pages traitant le sujet sous la forme de questions/réponses.

Le livre est divisé en deux sections : l'une d'elles s'adresse aux administrateurs de copropriétés, qui s'occupent de la bonne gouvernance de leur immeuble, et l'autre partie aux copropriétaires qui veulent entreprendre des travaux dans leur appartement. Dans un cas comme dans l'autre, effectuer des travaux en copropriété s'avère extrêmement complexe et bien faire les travaux s'avère crucial si on ne veut pas s'exposer à des problèmes.

Exemples de questions/réponses (résumées)

- La loi impose-t-elle d'engager des travaux? Oui.
- Est-ce que l'assureur de l'immeuble peut exiger des travaux? «La réponse est forcément oui, parce que si l'immeuble est dans un mauvais état, l'assureur va dire : "J'augmente les primes d'assurance ou je réduis la couverture."»
- Est-ce que la Régie peut exiger des travaux à compléter? Oui.
- Est-ce le conseil d'administration ou bien l'assemblée des copropriétaires qui a l'autorité de décréter les travaux? C'est une question très délicate, «parce que c'est une question de compétences. En copropriété, selon la nature des travaux, parfois c'est l'assemblée, parfois le conseil d'administration qui est l'organe décisionnel en matière de travaux».
- Est-ce qu'un syndicat de copropriété peut forcer l'exécution des travaux dans un appartement? «Dans certains cas, les déclarations de copropriété permettent, s'il y a défaut du copropriétaire, d'autoriser le syndicat de rentrer dans la partie privative et de faire les travaux. Ça dépend de la déclaration de copropriété.»

Autres sujets abordés dans l'ouvrage

Un chapitre complet aborde la question du financement des travaux, par exemple, pour savoir comment établir le budget des travaux ou quoi faire si certains copropriétaires ne paient pas leur part. Une autre partie parle des garanties et d'autres questions encore plus complexes trouvent réponse dans le livre de Me Joli-Cœur, par exemple, l'exécution des travaux :

- Est-ce qu'un conseil d'administration qui donne un contrat de plusieurs millions de dollars doit engager un ingénieur? Un architecte?
- Est-ce qu'on doit faire des appels d'offres?
- Dans quels cas doit-on demander un permis?
- Est-ce qu'il existe des modèles de contrats?
- Comment s'y prendre pour les soumissions?

Pour de plus amples informations : https://www.rbq.gouv.qc.ca/foire-aux-questions-faq/domaines-dintervention/batiment/chapitre-batiment-du-code-de-securite.html *ou téléphonez au : 514 873-0976 (ou 1 800 361-0761)*

Le livre Travaux en condo : tout ce qu'il faut savoir, *édité par Wilson et Lafleur, est le dernier né d'une série écrite par Me Yves Joli-Cœur.*

Warner Bros.

Le premier regard de Jay Gatsby (Leonardo DiCaprio) qui a profondément ému Nick Carraway (Tobey Maguire).

Gatsby le magnifique

Une grosse bulle de savon

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Opulence fastueuse, sensations extrêmes, limites de l'indécence, intenses émotions et obsessions, voilà ce que le réalisateur Baz Luhrmann continue de montrer au grand écran. Ayant à son C.V. la réalisation de *Moulin Rouge!* et *Romeo + Juliette*, il nous présente l'adaptation cinématographique de *The Great Gatsby*, de l'auteur américain F. Scott Fitzgerald. On le retrouve en français sous le nom de *Gatsby le magnifique*. Baz Luhrmann est certainement un de ces réalisateurs capables de transposer des histoires épiques au cinéma. Dans le cas de *Gatsby le magnifique*, on dirait que le côté «épique» n'a fait que déséquilibrer l'essentiel, dont le scénario et les personnages.

New York, 1922. Un mystérieux personnage appelé Gatsby (Leonardo DiCaprio) possède une réputation impressionnante et est notamment connu pour ses fêtes disproportionnées et immodérées. Il est le voisin Nick Carraway (Tobey Maguire), un jeune homme commençant sa carrière à Wall Street. Leur rencontre entraînera Nick dans le pire et le meilleur passage de sa vie.

L'expression «Trop, c'est comme pas assez» qualifierait bien le dernier film de Luhrmann. Chaque séquence s'enchaîne à une vitesse folle, la place est trop souvent donnée aux longs plans-séquence (ralentis ou non), aux déplacements effrénés en voiture ou à une suite de décors bien faits, bien remplis, mais sans substance.

En conséquence, la valeur, la profondeur et l'intérêt pour les personnages, la ville de New York et son esprit s'atténuent rapidement. La narration effectuée par le personnage de Tobey Maguire est ce qui fait que le film se tient à un minimum. On peut facilement comprendre que c'est le nombre d'artifices qui compte, un peu comme les scènes de violence dans certains films d'un autre registre. Même la force des acteurs ne peut pas relever le film qui ne fait que pointer vers le sol tellement il est lourd de superficialités.

Leonardo DiCaprio (*Inception, Titanic*), jouant le personnage principal de Jay Gatsby, est toujours efficace, comme à son habitude. Il est malheureusement désavantagé par un personnage mystérieux et peu développé par les scénaristes, cocktail qui ne donne pas de bons résultats. Quant à Nick Carraway, personnage interprété par Tobey Maguire (*Spider-Man Trilogy, Seabiscuit*), il est constamment surexposé aux remous de la décadence ambiante. Cela ne donne pas d'oxygène à un rôle qui aurait pu être plus qu'un simple témoin ébahi par la folie vertigineuse que sème Gatsby sur son passage. Surtout avec le potentiel de Maguire, on aurait pu lui donner un peu plus.

Warner Bros.

Le riche couple Daisy Buchanan (Carey Mulligan) et Tom Buchanan (Joel Edgerton) connaît quelques sérieuses difficultés dans *Gatsby le magnifique*.

Carey Mulligan (*Drive, Shame*) joue presque en sourdine, mais elle dégage plus qu'elle ne livre une performance. Cela colle au long métrage, mais nous prive aussi de ce dont Milligan est capable. Si un acteur se distingue, ce serait Joel Edgerton (*Warrior, The Odd Life of Timothy Green*), alias Tom Buchanan, qui a eu la chance d'avoir un rôle avec un peu plus de nuances.

Luhrmann n'a pu que donner l'impression d'une histoire d'amour complexe et monumentale, mais qui se révèle extrêmement simpliste et, à la limite, peu intéressante. Lorsqu'il y a des tentatives de créer une intrigue, le spectateur a déjà décroché. On continue de regarder le défilé, un peu gaga, jusqu'au générique. Un bon album photo accompagnant le livre aurait pu être bien suffisant.

Love, Marilyn

Une tristesse un peu moins inexplicable

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Love, Marilyn, articulé par la prolifique documentariste Liz Garbus (*Bobby Fischer Against the World, Girlhood*), lève le voile sur un pan de l'histoire de Marilyn Monroe, une célébrité qui continue de marquer le monde entier. Cinquante ans après sa mort, deux boîtes de ses effets personnels ont été découvertes. Déjà triste à la base, le vécu de Marilyn Monroe ne peut que serrer davantage le cœur comme on a maintenant accès direct à son monde intérieur inconnu jusqu'à aujourd'hui.

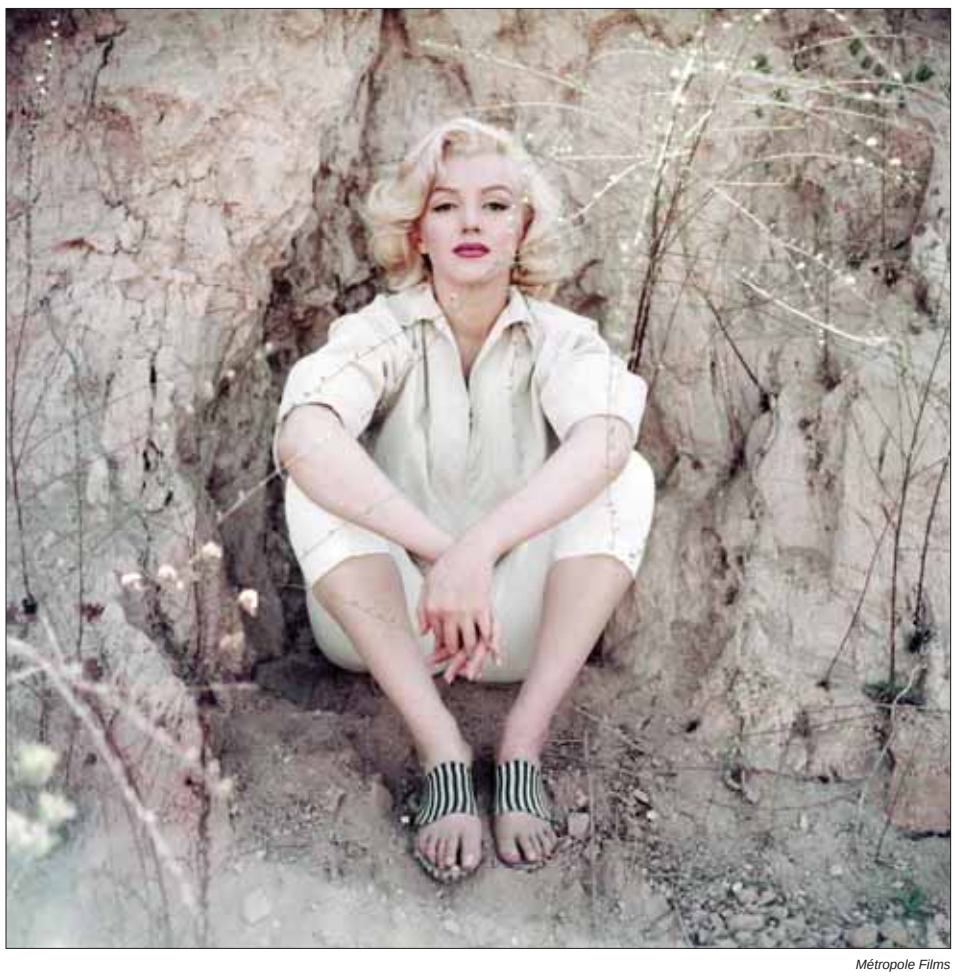
L'idée d'intégrer de grands talents hollywoodiens pour interpréter des poèmes, extraits de journaux intimes, des réflexions et des lettres en fait un documentaire doublement prenant. Interprétant en lectures à vue, chacun y va d'un jeu très minimaliste révélant la puissance de jeu qu'il ou qu'elle possède.

Du côté masculin, c'est une occasion de découvrir ou de redécouvrir l'excellent Ben Foster (*X-Men 3: The Last Stand, Pandorum*). Il récite des passages clés de différentes biographies ayant porté sur Marilyn, tout comme Adrien Brody (*Detachment, The Pianist*), Paul Giamatti (*Barney's Version, Lady in the Water*), Oliver Platt (*The Big C, Three to Tango*), Stephen Lang (*Avatar, The Men Who Stare at Goats*), David Strathairn (*The Bourne Legacy, The Whistleblower*). Ces derniers ne transmettent que quelques lignes, mais ils le font avec brio.

Dans la cour des dames, la liste est plus longue. Les deux sensations sont sans conteste Evan Rachel Wood (*Across the Universe, The Wrestler*) et Jennifer Ehle (*Zero Dark Thirty, The King's Speech*). Leur immersion dans les mots de Marilyn est vibrante et très convaincante. Marisa Tomei (*The Ides of March, Crazy, Stupid, Love.*), Uma Thurman (*Kill Bill Vol. 1 and 2, Gattaca*) et Viola Davis (*The Help, Solaris*) jouent avec belle profondeur et considération pour la star des stars. Les actrices un peu plus mûres, Glenn Close et Ellen Burstyn (*Requiem for a Dream, The Fountain*), donnent leurs couleurs, rehaussant l'ensemble de l'œuvre. C'est à se demander pourquoi la réalisatrice/productrice Liz Garbus a senti le besoin d'ajouter Lindsay Lohan (*I Know Who Killed Me, Mean Girls*) et Elizabeth Banks (*Hunger Games, The 40 Year Old Virgin*) à la brochette d'actrices. Leur «performance» n'apporte guère à la production et n'est pas remarquable. Hope Davis (*In Treatment, The Nines*) fait une excellente hôtesse nous menant à l'expérience ultime Marilyn Monroe.

Métropole Films

L'actrice Uma Thurman lit avec grandes émotions quelques passages des écrits personnels de Marilyn Monroe.



Métropole Films

Marilyn Monroe dans une de ses innombrables séances de photo

Le montage contribue à l'ascension du documentaire. Tous les documents retrouvés apparaissent et défilent à l'écran de manières variées. La musique vient ajouter quelques vagues aux eaux troubles de la planète Marilyn Monroe. La diversité des segments (extrait de biographies, enregistrement audio de Marilyn, archives photos et vidéos, etc.) enrichit l'ensemble et ne se ressemble pas. Durant presque deux heures, Liz Garbus est parvenue à faire un documentaire qui aspire complètement le spectateur pour le mener là où elle le veut.

La réalisatrice a gagné le pari de créer un contraste marqué entre le portrait populaire de Marilyn et ce qu'elle était de l'autre côté de son image. Elle ne met pas seulement l'accent sur les récentes découvertes sur Marilyn, mais part de son enfance et se rend jusqu'à sa mort, incluant différentes visions des biographies existantes. *Love, Marilyn* est une vision achevée, originale et riche en contenu sur une légende du cinéma.

Fond de teint : comment faire pour obtenir un *look* impeccable

Sarita Coren
Époque Times

Depuis son apparition dans les années 1970, le fond de teint poudre minérale reste un choix populaire en maquillage et il n'est pas prêt à disparaître.

Un des avantages de l'utilisation d'une poudre est qu'elle peut facilement améliorer votre teint sans donner l'impression d'avoir une couche de maquillage. De plus, les minéraux naturels peuvent aider votre peau, ce que ne peuvent pas faire les autres fonds de teint.

Un autre avantage de l'utilisation de ce type de produit est l'absence d'eau, réduisant ainsi les bactéries et lui donnant une plus longue durée de conservation. La poudre minérale contient des ingrédients naturels ainsi que des propriétés qui améliorent votre peau et lui donnent plus d'éclat. Ce type de fond de teint offre également une couverture résistante au cours de la journée.

En fait, lorsqu'elle est bien appliquée, la poudre minérale donne un meilleur effet plusieurs heures après son application plutôt que fraîchement étalée! Les femmes qui ont utilisé le maquillage minéral peuvent en témoigner, la poudre peut être un peu délicate à appliquer jusqu'à ce que vous réussissiez le maquillage parfait.

Voici quelques étapes qui ont fait leurs preuves pour obtenir un teint impeccable à l'aide d'une poudre minérale.

Exfoliez

Tout d'abord, préparez votre peau avant d'utiliser la poudre. Exfoliez les cellules mortes de la peau pour la rendre lisse avant de commencer. Dans le cas contraire, la poudre peut s'accrocher à la peau squameuse.

J'aime utiliser le nettoyant régénérant de Tata Harper avec poudre de noyau d'abricot pour déloger les cellules mortes ainsi que l'extrait d'écorce de saule blanc pour exfolier. Une fois par semaine ou toutes les deux semaines, j'utilise une crème microdermabrasion. Vous pouvez ressentir des picotements sur votre peau plusieurs heures après l'avoir nettoyée.

Hydratez

Une fois que votre peau est lisse, une bonne crème hydratante tapotée sur la peau est un *must*, surtout si vous avez la peau sèche. Pour les peaux plus matures, j'aime les huiles polyvalentes pures, comme l'huile d'argan.

J'aime bien aussi l'huile de coco biologique, non raffinée, le beurre de karité biologique brut, l'huile d'argan biologique et l'huile de pépins de raisin brute. Pour les peaux grasses, je suggère une crème à la consistance d'un gel avec des ingrédients qui conviennent pour équilibrer ce type de peau.

Un écran solaire est facultatif, puisque la plupart des maquillages minéraux contiennent de l'oxyde de titane et de l'oxyde de zinc, qui sont des filtres solaires naturels. Si vous devez choisir un écran solaire, choisissez quelque chose de léger.

Dissimulez

Ensuite, tamponnez de l'anticerne sur les décolorations de la peau, pour estompez les cernes sous les yeux (qui ont besoin d'être hydratés, plutôt que poudrés) et les rides du sourire. Chez les consommateurs adeptes des produits naturels et biologiques, Cover-up de RMS semble faire l'unanimité. Je suis du même avis, car il s'applique facilement et il contient des ingrédients bénéfiques pour la peau.

Choisissez une marque avec de la poudre de soie

Maintenant que ces étapes sont terminées, il est temps d'appliquer le maquillage minéral. En choisissant la marque que vous allez utiliser, n'oubliez pas que tous les minéraux ne sont pas égaux. J'en ai essayé plusieurs au fil des années et j'ai trouvé que la formule doit contenir un ingrédient clé qui convient à ma peau : la poudre de soie.

Karen Stark énumère, sur son site Web, les avantages de la poudre de soie pour la peau : «La poudre de soie absorbe l'excès de sébum et retient l'humidité de l'air pour hydrater les peaux sèches. Elle contient 18 acides aminés qui aident à revitaliser la peau, procurant une sensation de douceur.»

Choisir une formule qui est véritablement naturelle, sans agents de conservation nocifs, sans oxychlorure de bismuth, ni nanoparticules, ce sont des ingrédients qui sont considérés comme irritants ou dangereux pour la santé.

Utilisez un bon pinceau

Vous devez ensuite choisir un pinceau à poudre de bonne qualité. Certains excellents pinceaux sont issus de produits végétaux et sont de bonne qualité. C'est le cas des pinceaux «visage & corps» de The Body Shop.

Appliquez un léger nuage de poudre

Agitez une petite quantité de poudre dans le couvercle du contenant (environ 1/8 de c. à thé de poudre) et tamisez-la afin qu'elle couvre l'intérieur du couvercle. Cela garantira que vous ne prenez pas trop de poudre et évitera une application lourde, ce qui ne serait pas très harmonieux. Il est préférable de poser plusieurs couches; par la suite, vous pouvez toujours ajouter plus de poudre vers votre mâchoire, votre visage et votre cou qui ont besoin d'une couverture supplémentaire.

Agitez le pinceau dans le couvercle et secouez-le pour enlever l'excédent. Ensuite, appuyez fermement le pinceau sur une partie du visage à la fois. Habituellement, je commence sur une joue, le côté de mon nez, le dessus du nez et je continue ainsi de l'autre côté.

Je plonge le pinceau dans le couvercle pour prendre de la poudre et faire ainsi le menton et le front, doucement, mais fermement, en appuyant sur ma peau. Vous pouvez saupoudrer plus de poudre dans le couvercle, si nécessaire.

Votre teint devrait commencer à s'harmoniser et les rougeurs ou les marques s'estomper progressivement, mais votre éclat naturel doit pouvoir resplendir.

Jupiterimages/Photos.com

Un fond de teint bien appliqué devrait rehausser l'éclat naturel de la peau.

Pour compléter, vous pouvez aller sur les zones qui ont besoin de plus d'attention, bien qu'à la dernière étape, un léger saupoudrage de finition servira aussi à cela.

Ajoutez le fard à joues ou une poudre bronzante

C'est à ce moment-ci que j'applique du fard à joues et de la poudre bronzante pour ajouter un éclat naturel aux joues et aux contours du visage.

La touche de finition

La poudre de finition est un moyen facultatif, mais excellent pour sceller tout le maquillage de base, resserrer les pores, réduire la brillance et faire fondre le fard à joues et la poudre bronzante.

Enfin, la dernière étape dans la création d'une parfaite finition, et c'est un must, c'est la brume hydratante.

Une fois que vous serez habituée à cette façon de faire, vous maquiller ne prendra pas beaucoup de temps. L'avantage est que vous n'avez pas à vous préoccupez de votre visage pour le reste de la journée, même si une légère retouche en fin d'après-midi, en été, ne fait jamais de mal, ni un jet supplémentaire de brume hydratante pour vous rafraîchir autant en été qu'en hiver.

Alors, allez-y et essayez la poudre minérale pour que votre beauté naturelle resplendisse.

Trouver le bon tempo dès le matin

Le début de votre journée définit le tempo des prochaines 24 heures

Nick Livermore

Nous avons tous entendu dire que le petit-déjeuner est le repas le plus important de la journée, mais ce n'est pas tout... vous devriez réfléchir au fait que le début de votre journée définit le tempo des prochaines 24 heures. Dans cet esprit, nous identifions cinq points importants au moment du lever qui contribuent à vous faire passer une bonne journée.

Pas de rappel d'alarme

Oui, c'est difficile. Mais n'actionnez pas la touche «répétition». Votre corps ne retrouvera jamais vraiment cet état de profond sommeil si réparateur, sauf si vous avez une autre heure devant vous. La bonne nouvelle? Cela devient plus facile de se lever immédiatement avec le temps. Les trois premiers jours sont les plus difficiles. Ensuite, vous allez commencer à trouver que vous aimez vraiment avoir quelques minutes de plus devant vous.

Stockbyte/photos.com

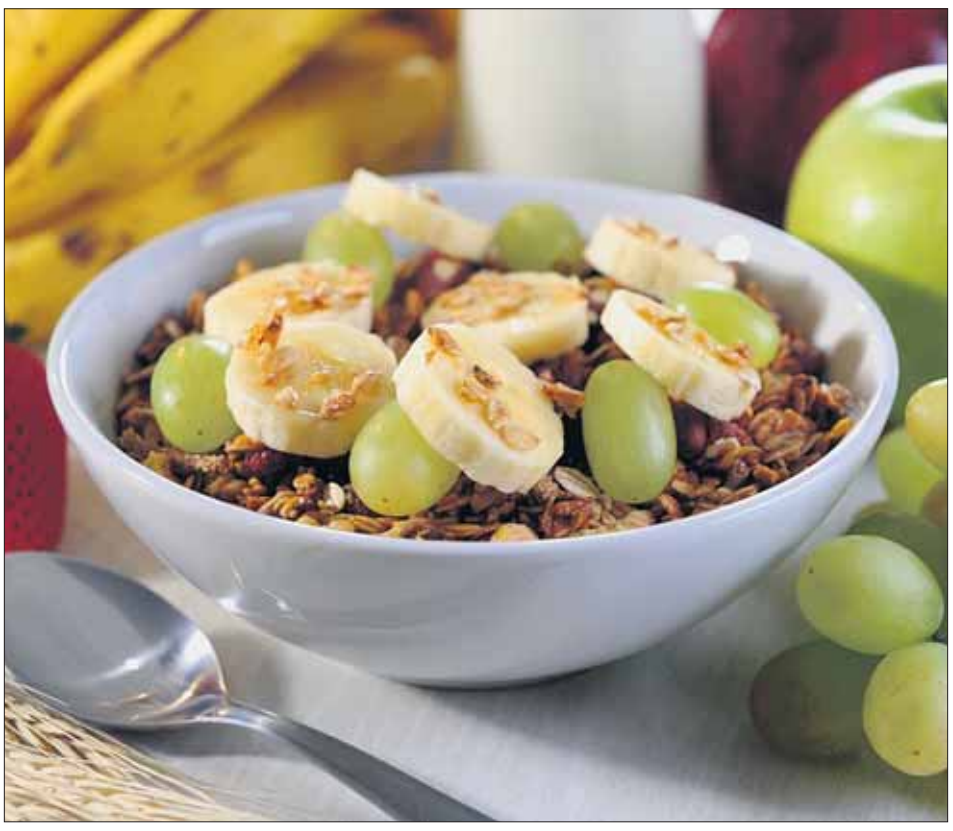
Pas de rappel d'alarme pour partir du bon pied.

S'hydrater

Boire un verre d'eau devrait être la première chose à faire. Non seulement parce que notre corps se déshydrate pendant la nuit, mais parce qu'un verre d'eau aidera notre métabolisme à bien fonctionner.

Prendre un petit-déjeuner

Un petit-déjeuner solide est un des meilleurs moyens de régler le tempo pour le reste de votre journée. Des aliments bons pour la santé aideront le cerveau à fonctionner plus efficacement et diminueront le risque de manger de la camelote alimentaire durant le reste de la journée.



Photos.com

Un petit-déjeuner solide est un des meilleurs moyens de régler le tempo pour le reste de votre journée.

Bien s'habiller

Vous pouvez vous demander ce que cela a à voir avec la santé et le corps? «Tout!», je dirais. Quand nous paraissons bien, nous nous sentons mieux dans notre corps : l'habillement participe aussi à l'image de soi, ne l'oubliez pas.

Du temps pour soi

Prendre cinq minutes (90 secondes fera aussi l'affaire) pour penser à la journée qui s'annonce vous aidera à accomplir ce que vous avez à faire. Vous pouvez vous préparer comme suit :

- Qu'est-ce que vous voulez accomplir aujourd'hui?
- Pour quoi êtes-vous reconnaissant?
- Pensez à une bonne action que vous pouvez faire aujourd'hui.

C'est tout. Si vous commencez votre matinée de cette façon, vous êtes destiné à passer une excellente journée!

Eco18 est un collectif de rédacteurs créatifs venant d'horizons différents avec un objectif commun : vivre un style de vie plus sain et plus naturel. Leur expertise, leur humour et leurs opinions conjuguées explorent le développement durable d'une manière pratique et amusante. www.eco18.com

Le traitement contre le cancer du sein augmenterait le risque de maladies cardiaques

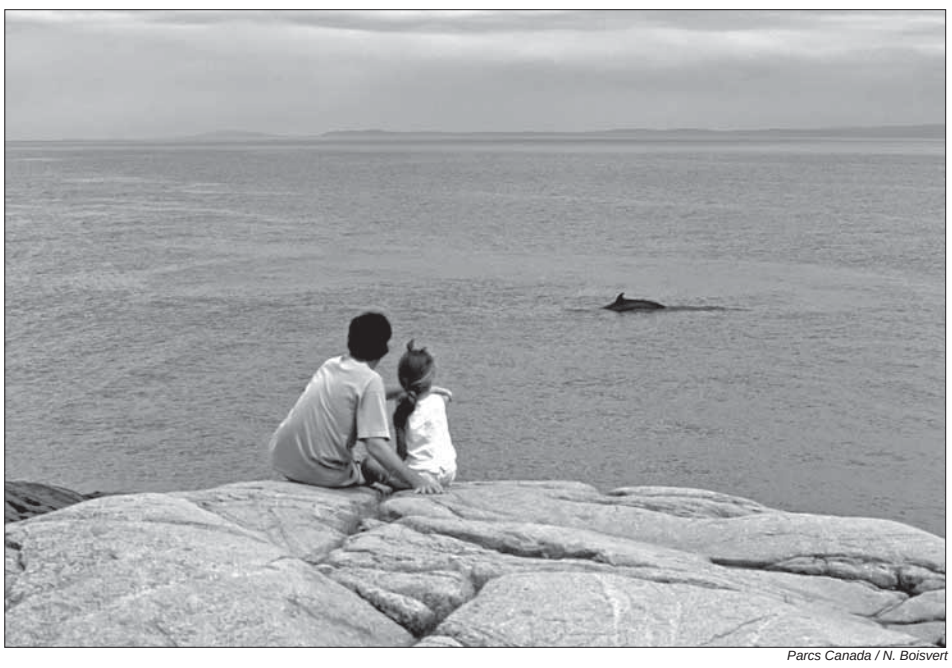
Phoebe Ryles
Époque Times

Une nouvelle étude publiée récemment dans le *New England Journal of Medicine* constate un risque accru de cardiopathie ischémique chez les femmes qui ont été exposées à des radiations dans le cadre de traitements contre le cancer du sein.

L'augmentation du risque dépend de la quantité de rayonnement auquel le cœur a été exposé. Cependant, l'augmentation du risque est faible et il n'y a pas lieu de s'alarmer. «Ce serait une véritable tragédie si cela rebutait les femmes qui suivent une radiothérapie contre le cancer du sein», déclare au *New York Times* Sarah Darby, auteure principale de l'étude.

Les résultats de cette étude sont importants parce que les médecins doivent être conscients que les patientes qui ont été traitées pour le cancer du sein peuvent être confrontées à un risque accru de maladies cardiaques. Ils vont alors considérer ce point parmi d'autres facteurs.

L'étude peut également motiver la recherche pour trouver les moyens de réduire l'exposition des rayonnements en direction du cœur lors des traitements contre le cancer du sein.



Parcs Canada / N. Boisvert

Les observatoires terrestres, tels que celui du Cap-de-Bon-Désir ou celui de Pointe-Noire, permettent de voir des baleines en étant certain de ne pas les déranger, et ce, pour un prix minime (moins de 6 $ par personne).

photo GREMM

Les petits rorquals comme celui-ci sont très courants dans le Saint-Laurent. Bien souvent, une fois qu'on en a repéré un, il ressort à nouveau quelques mètres plus loin, et ce, à plusieurs reprises. Ce qu'on observe le plus souvent, c'est le dos de la baleine et sa nageoire dorsale.

C'est le début de la saison des baleines!

Nathalie Dieul
Époque Times

À un peu moins de 500 km au nord-est de Montréal se trouve un site exceptionnel de renommée internationale pour l'observation des baleines : le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. Les baleines migratrices viennent s'y nourrir six mois par an. Avoir la chance de les observer dans leur milieu naturel, en pleine action, est un immense privilège pour l'être humain qui se sent tout petit devant ces géants des mers pouvant mesurer jusqu'à plus de 30 mètres de long.

«C'est assez extraordinaire, puisqu'on a le Saint-Laurent qui pénètre au cœur du continent et qui est en lien direct avec l'océan Atlantique, ce cours d'eau est remonté par une grande variété et un bon nombre de baleines. Il y a donc une grande zone de concentration dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent, à l'embouchure du Saguenay. On est à peu près à 1000 km de l'océan, et pourtant l'eau est salée, il y a des marées», explique Véronik de la Chenelière, biologiste au Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM).

Sur les 13 espèces de baleines qui fréquentent l'estuaire du Saint-Laurent, une seule y demeure à l'année. Il s'agit du béluga, la petite baleine blanche. Petite est un bien grand mot, puisqu'elle mesure tout de même entre 3 et 5 mètres de long! Toutes les autres espèces de baleines sont des espèces migratrices qui viennent du printemps à l'automne.

L'arrivée des premières migratrices de la saison 2013

Parmi les espèces migratrices, le premier rorqual à bosse de la saison 2013 a déjà été repéré fin avril et il a même été identifié grâce au réseau d'informateurs du GREMM : son nom est Blizzard. Selon le site Web Baleines en direct du GREMM, le rorqual à bosse est «acrobate, chanteur et grand voyageur». Il peut en effet sauter et retomber bruyamment une trentaine de fois d'affilée.

«Il y a aussi plusieurs petits rorquals qui sont arrivés. Ce sont des baleines très actives, qui vont s'alimenter près de la surface et on va les voir rouler, montrer leur gros ventre gonflé d'eau et de nourriture.» Le petit rorqual, qui peut mesurer jusqu'à 10 mètres de long, est une des baleines qu'il est en effet très fréquent d'observer dans le parc marin. «Et c'est également l'arrivée des oiseaux migrateurs, donc des milliers d'oiseaux marins qui complètent le paysage», s'exclame la biologiste passionnée.

D'autres espèces

Il est fréquent d'observer dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent des bancs de petits marsouins qui, avec leur taille comparable à celle des hommes, sont les plus petits cétacés du Saint-Laurent. Parmi les géants se trouve le rorqual commun avec une vingtaine de mètres de long ainsi que, plus rare, le rorqual bleu qui mesure de 20 à 25 mètres de long, et dont un spécimen a même atteint 33,5 mètres. Le rorqual bleu est le plus gros animal ayant existé sur terre, mais il est malheureusement très rare d'avoir la chance de l'observer parce qu'il a été très chassé et qu'il est en voie de disparition.

La meilleure méthode pour les observer?

La biologiste du GREMM conseille : «Je pense que l'expérience baleines, il faut que ça soit multiple, parce que ce sont quand même des animaux sauvages. Ce n'est pas comme un zoo. On ne sait jamais à quoi s'attendre. Donc en multipliant les façons d'aller à leur rencontre, on augmente nos chances de voir des choses spectaculaires. L'idéal pour une personne qui serait dans la région du parc marin du Saguenay–Saint-Laurent, je pense que oui, c'est de tenter sa chance sur un bateau d'excursion. Il y en a de plusieurs tailles qui offrent toutes sortes de façons d'aller en mer. Mais ça vaut aussi la peine de visiter les sites d'observation terrestre. Il y en a qui sont animés par Parc Canada. Et il y a également à Tadoussac le centre d'interprétation des mammifères marins (CIMM). Ça, c'est vraiment le centre de référence et d'actualité sur les baleines. Ça permet de retirer encore plus de l'expérience d'observation.»

Les bateaux d'excursion

Plusieurs compagnies offrent des excursions aux baleines, pour la plupart à partir de Tadoussac ou de Baie-Sainte-Catherine, mais aussi à partir de Rivière-du-Loup sur la rive sud du Saint-Laurent. Parmi elles, Croisières AML est probablement la plus grosse avec plus de 100 000 passagers par an seulement dans ses croisières aux baleines. Cette entreprise propose également le Bus-Baleines Express, au départ de Montréal ou de Québec : un forfait bus aller-retour avec croisière aux baleines, dans la même journée.

En plein cœur de la saison touristique, les départs pour les excursions sont nombreux. Les passagers ont le choix entre les bateaux d'observation, plus gros et plus stables, ou les zodiacs pour les aventureux. Chez Croisières AML, les zodiacs offrent entre 12 et 24 places. «On est encore plus au cœur de l'action et plus près des baleines», souligne Alexandre Morin-Bernard, conseiller en communications pour Croisières AML.

Les sites d'observation terrestres

Aller tenter sa chance à partir d'un site d'observation terrestre vaut aussi la peine pour qui est patient. Le parc marin Saguenay–Saint-Laurent offre par exemple celui de Pointe-Noire, à Baie-Sainte-Catherine, à l'endroit où les eaux du Saint-Laurent rencontrent les eaux du fjord du Saguenay, ainsi que celui du Cap-de-Bon-Désir. Ce dernier site d'observation, bien que situé une trentaine de kilomètres plus loin de Tadoussac, offre la possibilité d'y observer plus d'espèces, dont le rorqual bleu, puisque le site se trouve à proximité d'une fosse très profonde où les géants des mers peuvent approcher très près.

Pour les aventureux

Pour les plus aventureux, la meilleure expérience est d'aller camper sur le bord du Saint-Laurent. Plusieurs campings des Bergeronnes permettent de vivre une expérience inoubliable : celle de se faire réveiller aux premières lueurs du jour par le bruit que fait le souffle d'une baleine. On peut ensuite profiter de la présence des mammifères marins tout au long de la journée. Il est également possible de faire une sortie en kayak de mer.

Conseils

Peu importe la ou les méthodes utilisées pour observer les baleines, il faut toujours s'habiller très chaudement dans le parc marin, que l'on soit sur l'eau ou au bord de l'eau. N'oubliez pas qu'à cette latitude, la température est d'au moins quelques degrés plus bas qu'à Montréal, et que le vent est souvent présent près du fleuve.

Enfin, comme la majorité des animaux sauvages dans leur milieu naturel, les géants des mers sont plus actifs au lever du soleil et un peu avant le coucher du soleil. Bien que le soleil se lève de très bonne heure l'été, le spectacle au rendez-vous en vaut vraiment la peine.

Pour tout savoir sur les baleines du Saint-Laurent : www.baleinesendirect.org

Renaud Pintiaux (Croisières AML)

Une autre manière d'observer les baleines est de participer à une croisière. Généralement, ces excursions durent de 2 à 3 h et coûtent entre 50 et 75 $ par personne.

Migration des oies blanches à la Baie-du-Febvre

Suzanne Durand
Époque Times

C'est le signal. À chaque début de printemps, lorsque les températures s'annoncent plus clémentes, les oies blanches partent en migration. Elles partent de la côte est des États-Unis en direction des berges du Saint-Laurent au Québec. Un rendez-vous de centaines de milliers d'oies sauvages qui offrent un spectacle unique aux observateurs. Elles forment une population qu'on ne retrouve nulle part ailleurs dans le monde.

Sur la rive du lac Saint-Pierre dans la Baie-du-Febvre, entre Montréal et Québec, jusqu'à la fin du mois de mai, des canards barboteurs et des centaines, voire des milliers, d'oies blanches ou grandes oies des neiges font escale avec le printemps dans les battures. C'est sur cette étendue de vase que les oies viennent séjourner deux fois par année, puisqu'elles y trouvent de la nourriture en abondance. La batture, c'est la partie du rivage située entre les marées basses et les marées hautes.

Des zones protégées ont été établies le long du fleuve Saint-Laurent afin de préserver les terres humides qu'elles fréquentent pour leur alimentation.

Un trajet souvent sans escales

Les oies sont un exemple d'endurance. Parties de la côte est des États-Unis, du New Jersey à la Caroline du Sud, à une vitesse moyenne de 55 km/h, elles peuvent voyager plus de 900 km, et ce, bien souvent d'un seul trait.

Une espèce protégée

La population est estimée à 7 600 000 individus et n'est pas menacée. La population de la grande oie blanche de passage au Québec était estimée à 1 428 000 individus en 2009, elle est toujours en progression.

Continuer la route vers le nord pour procréer

Les oies blanches se déplaceront alors vers l'est dans la région de Cap-Tourmente, puis poursuivront leur migration vers le Grand Nord et l'Arctique canadien. Arrivées aux îles de Baffin et de Bylot, au milieu du mois de juin, les oies pondent aussitôt leurs œufs, car elles n'ont que très peu de temps avant le retour du gel prévu habituellement pour la fin du mois d'août. Ce sera ensuite la multiplication d'un nombre impressionnant de nids, car les colonies peuvent compter jusqu'à cent nids à l'hectare.

La psychologie d'après Facebook : que révèlent vos « J'aime »?

Valentin Schmid
Époque Times

Plusieurs personnes soupçonnent depuis longtemps que le fait d'afficher quelque chose sur Facebook et «d'aimer» certaines pages révèle des traits de votre personnalité. Maintenant, c'est officiel. Une étude menée par l'Université de Cambridge et l'Académie nationale des sciences a établi une relation scientifique entre les «J'aime» sur Facebook et la personnalité d'un utilisateur.

L'étude réalisée par Michal Kosinski et David Stillwell a examiné les «J'aime» de 58 466 utilisateurs de Facebook aux États-Unis pour tirer des conclusions au sujet de leurs préférences religieuses, politiques et sexuelles ainsi que leurs traits de personnalité. Les participants ont fourni des informations complémentaires dans un questionnaire afin de recouper et de vérifier les conclusions produites par l'algorithme informatique des chercheurs.

Certaines des constatations relèvent simplement du bon sens. Si vous aimez les pages de Stephen Harper, Jason Kenney et «La droite forte», et bien, voilà, vous êtes de droite.

Il en va de même pour la quantité d'amis que vous avez. Si vous aimez la page «Marcher avec un ami et le pousser par surprise», vous avez probablement peu d'amis, bien que certains lecteurs diront qu'un peu de plaisanterie amicale ne peut que renforcer une saine relation.

Comparativement, il est moins évident de comprendre pourquoi les gens qui aiment la page de la boutique Dollar General ou le film *Paid in Full* (Le Prix du danger – 2002) devraient avoir plus d'amis, malheureusement, l'étude énumère simplement des résultats statistiques et ne fournit aucune explication.

Les résultats produits par l'algorithme à partir des «J'aime» de Facebook sont, cependant, remarquablement précis. En comparant avec les questionnaires remplis par les participants, l'étude prédit le sexe d'un participant avec une précision de 93 %.

En particulier, cela n'est pas difficile à l'ordinateur de conclure que peu d'hommes aiment «Gillette Venus» et que peu de femmes jouent à «Starcraft», mais il est toujours intéressant d'avoir un fondement scientifique.

Prédire la consommation d'alcool était plus difficile, car le taux de réussite n'est que de 70 %. Alors que ce n'était probablement pas très difficile de deviner que les gens qui aiment les pages de «Clan Campbell» et «Vodka Belvedere» ainsi que «Cela me manque de boire autour d'un feu» consomment occasionnellement une boisson ou deux, il semble plus difficile d'identifier les gens qui s'abstiennent d'alcool.

Faire le lien entre les gens qui ne boivent pas et aiment les pages «faire semblant de réfléchir lorsque l'enseignant vous regarde» et «pourquoi lundi est si loin du vendredi et vendredi si terriblement près du lundi» est un exercice difficile, même pour un psychologue avec des décennies d'expérience.

En ce qui concerne la personnalité, quelques pages importantes permettent de déterminer six facteurs : l'ouverture d'esprit, le souci du travail bien fait, l'extraversion, l'amabilité, la stabilité émotionnelle et la catégorie d'âge.

Si vous aimez *The Colbert Report*, une émission télévisée satirique américaine par exemple vous êtes ouvert, stable, intelligent, mais pas très extraverti ni agréable. Vous êtes également susceptible d'être plutôt âgé.

Si vous aimez Mitt Romney, vous êtes au bas de l'échelle pour l'ouverture d'esprit, mais au haut pour la méticulosité et l'amabilité, et donc vous êtes stable et aussi âgé.

Si vous aimez Hello Kitty, vous êtes soit malchanceux soit un enfant. Le personnage japonais de dessin animé apparemment innocent représente un bas niveau d'amabilité, de stabilité et de minutie. Le seul point positif, et peut-être aussi une bonne excuse, c'est que les gens qui aiment Hello Kitty sont aussi très jeunes.

Un dernier point, mais pas le moindre, les gens qui aiment Mozart ou *Le Parrain* ont toujours su qu'ils étaient intelligents, maintenant ils ont la preuve scientifique qu'ils le sont. Les gens qui aiment Harley Davidson et Bret Michaels (chanteur du groupe Rock Poison) seraient selon l'étude aux antipodes de l'intelligence.

Bien que certaines des conclusions de l'étude soient fortement contestées, il y a une chose qui est certaine, c'est que les grandes entreprises et leurs nombreux annonceurs ainsi que les commerçants seront certainement encore plus attentifs à votre compte Facebook (les «J'aime» étant publics, sauf en modifiant certains paramètres) pour vous vendre des choses que vous aimez réellement.

Stephen Lam/Getty Images

Sur cette photo d'archives, un symbole «J'aime» trône à l'entrée du siège de Facebook à Menlo Park, en Californie. Une nouvelle étude de l'Université de Cambridge et de l'Académie nationale des sciences fait le lien entre vos «J'aime» et votre personnalité.

Les dix premiers pays utilisateurs des médias sociaux

Époque Times

Les forces rebelles dissidentes de la révolution du Jasmin ont utilisé les médias sociaux pour soutenir les soulèvements nationaux; les défenseurs des droits de l'homme ont eu recours à YouTube afin d'exposer les atrocités perpétrées, quel que soit l'endroit dans le monde; même le pape utilise Twitter pour communiquer.

Le 12 décembre 2012, le pape Benoît XVI envoie son premier *tweet* : «Chers amis, c'est avec joie que je m'unis à vous par Twitter. Merci pour votre réponse généreuse. Je vous bénis tous de grand cœur.»

YouTube, Facebook, Twitter ainsi que d'autres sites de réseaux sociaux permettent aux utilisateurs de s'exprimer avec relativement peu de barrières ou de restrictions. Puisque certains pays augmentent la censure sur Internet, comme la Russie et la Chine, les internautes affluent vers les médias sociaux pour échanger entre eux.

La Russie occupe la troisième position sur la liste des dix pays se servant le plus des médias sociaux. Elle a adopté, cette année, une loi qui assure au gouvernement le pouvoir d'interdire les sites considérés dangereux pour les enfants ou les sites extrémistes. Cette dernière restriction inquiète particulièrement les défenseurs de la liberté d'expression, ils affirment que le contenu de cette loi est suffisamment vague pour être utilisé par le gouvernement afin de réduire au silence tous les sites Internet d'opposition dans ce pays.

L'année dernière, en Chine, un plus grand nombre d'internautes ont commencé à utiliser les sites de blogage Weibo afin de contourner la censure. Les censeurs bloquent de nouveaux mots ou expressions, tels que «Xi Jinping» (le nom du secrétaire général du Parti communiste chinois). Lors du XVIIIe Congrès national du Parti, en novembre dernier, les internautes chinois ne pouvaient pas s'exprimer à leur guise en raison de mesures de surveillance accrues sur le réseau.

Les réseaux sociaux sont devenus l'activité en ligne la plus populaire dans le monde entier. Les sites de réseaux sociaux touchent maintenant 82 % de la population Internet mondiale. Selon le Pew Research Center, la Grande-Bretagne demeure actuellement le pays possédant le plus d'utilisateurs de sites de réseaux sociaux.

Les dix premiers pays utilisateurs de médias sociaux sont, par ordre décroissant, la Grande-Bretagne, les États-Unis, la Russie, la République tchèque, l'Espagne, la Pologne, le Brésil, la France, l'Italie et la Turquie.

Que ce soit la liberté d'expression, l'efficacité en affaires, la transmission en direct de l'actualité sur la planète ou tout simplement la communication entre amis, les médias sociaux sont au centre d'un processus évolutif dans le monde entier.

Sxc.hu

Turquie : des archéologues découvrent la « porte de l'enfer »

Alex Johnston
Époque Times

Les scientifiques ont découvert une ancienne grotte appelée «porte de l'enfer», ou porte de Pluton, décrite comme le portail menant vers le monde sous-terrain dans la mythologie gréco-romaine. D'après les informations de *Discovery News*, les archéologues italiens ont annoncé la découverte de la grotte après avoir creusé dans les environs du sud-ouest de la Turquie.

«Cet espace est plein d'une vapeur si dense que l'on voit à peine le sol. Tout animal qui passe à l'intérieur meurt instantanément», écrivait le géographe grec Strabon qui, selon *Discovery News*, a vécu entre 64 av. J.-C. et 24 apr. J.-C.

«J'y ai mis des moineaux et ils ont immédiatement cessé de respirer et ils sont tombés», ajoutait-il.

Cicéron, le célèbre historien, a également fait référence à la grotte, localisée vraisemblablement dans l'ancienne ville de Hiérapolis. L'archéologue italien Francesco D'Andria a déclaré avoir recherché Hiérapolis pendant des années. Il a annoncé la découverte de la grotte par son équipe «en reconstituant le parcours menant à une source thermale».

D'Andria a dit qu'il avait trouvé des restes de marches, d'une piscine et d'un temple dans la grotte.

«Nous avons pu constater les propriétés létales de la grotte lors des fouilles. Plusieurs oiseaux sont morts alors qu'ils tentaient de se rapprocher de l'ouverture chaude, tués sur le coup par les fumées de dioxyde de carbone», a déclaré D'Andria.

Il a ajouté : «Les gens pouvaient regarder les rites sacrés de ces marches, mais ils ne pouvaient pas accéder à la zone près de l'ouverture. Seuls les prêtres pouvaient se tenir devant le portail», selon *Discovery News*.

Au VIe siècle de notre ère, les premiers chrétiens ont détruit la porte de Pluton. Des séismes ultérieurs pourraient aussi avoir contribué à sa détérioration.

Les informations du site d'information ANSA rapportent que D'Andria avait entendu parler de l'existence de la porte de Pluton après avoir étudié la «vaste littérature» de cette période.

«Selon les récits de voyageurs de ces temps anciens, des taureaux étaient sacrifiés à Pluton avant les pèlerinages à Plutonium. Les animaux étaient dirigés par des prêtres vers l'entrée d'une grotte d'où jaillissaient des vapeurs fétides, les étouffant à mort», écrit ANSA.

Capture d'écran de Google Maps/Époque Times

Les chercheurs ont déclaré récemment avoir repéré la célèbre «porte de l'enfer», décrite dans la mythologie grecque et romaine, au sud de la Turquie, à l'emplacement de la ville antique de Hiérapolis.

Petites Annonces

514 931-0151

Heure de tombée : Vendredi 18:30
Veuillez vérifier le contenu de votre annonce et nous contacter si vous désirez apporter des corrections.

IMMOBILIER

À vendre

168 000 $ Notre-Dame-de-la-Merci
1 h 15 de Montréal
5 ½ x 2 avec local commercial au sous-sol (pour dépanneur, restaurant, bureau, etc.) Garage attaché. Zonage résidentiel et commercial. **Philippe Leblanc,** Immeubles Promotion Plus. **450 882-9036**
www.immeublespromotionplus.com

Condos sur un ou deux étages, situés dans cité universitaire, près nouvel hôpital GRAND CHUM. Face métro Berri-UQAM. Matériaux dernier cri, édifice en béton, terrasse sur toit. Possibilité acheter garage. Faites vite car fin du projet.
Courtiers immobiliers Sutton-Action Inc.
Claire Blouin 514 501-6648
David Cunningham 514 826-4663

À VENDRE SALON DE COIFFURE +Équipement + 1 appartement habitable adjacent pour 2 personnes. Seul dans région résidentielle au centre-ville, en face du parc Lafontaine, coin Rachel.
En opération depuis 30 ans.
Vente rapide pour cause déménagement.
Appeler Mme Lee : 514 560-2478

PETIT RESTAURANT À VENDRE dans région Côte-des-Neiges, bas prix. Appeler Anna : 514 344-8488

RESTAURANT À VENDRE région AHUNTSIC. Sécuritaire, achalandé. Très bon emplacement
120 sièges + sous-sol + stationnement
Prix inclut équipement: 110 000 $ négociable. 514-384-0806

RESTAURANT SUSHI À VENDRE à BOISBRIAND. 25 sièges. Prix 50 000 $ Appelez 450 419-4188 /514 476-7704

À VENDRE ou À LOUER. Espace commercial sur St Denis, près UQAM et Collège Maisonneuve. Très bon pour restaurant à emporter, sandwiches, ongles ou autres commerces. Beaucoup d'étudiants et touristes.
Loyer 1250 $ / mois. 514 992-6889

À VENDRE : Avez-vous de l'expérience dans la couture et les altérations d'habits ? Voici l'opportunité ! Commerce établi depuis 25 ans, très bonne clientèle. 19 000 $ Appelez : 514 729-0657

À VENDRE – RESTAURANT BIEN SITUÉ dans station Berri-UQAM, très proche de l'Université UQAM, avec terrasse et permission de tous mets, sauf la pizza.
Prix demandé : 174 000 $ négociable.
514 677-0964 // 514 288-8841

À louer

CHAMBRE À LOUER, centre-ville. Non fumeur, tranquille. Pas d'animaux. Appeler Martha 514 281-0746 entre 17h et 20 h.

BUREAUX À LOUER À VILLE ST-LAURENT près Métro Du Collège, 300 à 1000 pi². Taxe affaires, chauffage, eau chaude, éclairage inclus. Meublés ou non. Situés au 2e étage d'un centre d'achat occupé avec stationnement. Prix raisonnable. Angelo: 514 341-4900 www.gestionlemonde.com

2 BUREAUX À LOUER DANS VIEUX-MONTRÉAL coin St-Antoine Est et St-Denis. 3000 pi² et 950 pi². Air climatisé, chauffage et électricité inclus, possibilité de stationnement, Métro Champs-de-Mars, en face du nouveau CHUM. Occupation immédiate 514 871-9823

LOCAL COMMERCIAL À LOUER : 3570, HENRI BOURASSA E. , coin Av. Laurentides. Ancien local pour Banque. 1er plancher, 2000 p.c. + sous sol 1200 p.c. Région achalandée, face Tim Horton, local propre, prêt à utiliser. Libre immédiatement. Tél. : 514 526-8160

ESPACE COMMERCIAL À LOUER 750 pi². Très bon emplacement, 8025, Blaise-Pascal, Rivière-des-Prairies, région Montréal, H1E 3X7. Prix: 800 $ rien d' inclus.
438-764-8635 // 514-495-8499

GRANDS APPARTEMENTS 1 ½ et 2 ½ À LOUER sur Ave du Parc, coin Milton. Frais peinturé, 'non fumeur', près Université McGill. Libre immédiatement. Tout compris. Prix 665 $ et 765 $ /mois. Georges 514 772-7357 ou 450 628-7357

À LOUER, JARRY, PRÈS DE CHABOT, 4 1/2 très propre, dans un duplex. Entrées laveuse/ sécheuse. Pour locataire sérieux, disponible 1er juillet. 514 721-7860

3 1/2 À LOUER, DANS ROSEMONT
1 pièce double ouverte avec balcon donnant sur parc, sdb, cuisine avec balcon donnant sur ruelle verte, au 2ème étage, calme, propre, entretenu, à louer 560 $/ mois, à proximité Jardin Botanique, Hôpital Maisonneuve, Centre de Cardiologie. Idéal pour célibataire, non fumeur, ou profession libérale. Disponible.
Contact: M. Fayet (514)-509-9478

CENTRE POUR PROFESSIONNELS À LOUER, À côté du Métro Iberville, 2348 Jean-Talon, Libre immédiatement, plusieurs bureaux déjà sur place. Tél. 450 661-1743, 514 722-2644, 450 661-9592

COURS ET FORMATIONS

Musique

COURS DE CLARINETTE ET DE PIANO
Professeure diplômée de l'Université de Montréal. Parle français et anglais.
Diane : 514 592-0705

PROFESSEUR AFFILIÉ À L'ÉCOLE PRÉPARATOIRE DE MUSIQUE DE L'UQAM
Cours de piano, 30 $/h
lupiensimon@hotmail.com
819 347-8484 (Métro Jean-Talon)
Arrangeur/compositeur, Pianiste/claviériste

École Internationale de Chant Populaire, Rock, Jazz, R&B, Gospel, Academia Musika
À Montréal depuis 1995. Technique vocale, articulation, respiration justesse, timbre, stylisme, traitement des cordes vocales, improvisation et soutien. Professeur diplômé de Maitrise Arts, chant et réalisation de spectacles musicaux; lauréats et diplômés de concours/ festivals internationaux. 506 Cherrier, métro Sherbrooke. Tél. : 514 845-3733

COURS DE PIANO. PROFESSEURE DIPLÔMÉE UNIVERSITÉ BISHOP'S. Surtout musique classique. Pour enfants et adultes. Plusieurs années d'expérience et consciencieuse. Métro Jolicoeur. 514 765-0713

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE LASALLE
Cours de guitare, basse électrique, piano, clavier, chant, saxophone, flûte à bec, violon, batterie, théorie musicale et composition, écriture de chanson, etc.
10 % de rabais sur 10 leçons (45 à 60 min.). 514 363-6771 **www.academielasalle.com**

Cours de piano, théorie, composition, improvisation : Pédagogue expérimenté, doctorats de conservatoire de Moscou et UdM, chargé de cours de l'UdM, lauréat de UNESCO et des concours internationaux. **Donne aussi des cours d'Échec :** professeur de l'Association Échecs et Mats. Alexander : 514 768-7120

PROFESSEUR RUSSE DE PIANO, diplômé Conservatoire Tchaikovsky et UDM. 15 ans d'expérience, tous les niveaux. Cours privés, approche personnalisée, préparation examens RCM et McGill. Profitez de l'excellence de l'école russe! 50$/h. 514 462-8579 www.montrealpianoduo.com.

COURS PRIVÉS D'ACCORDÉON
pour débutants et avancés. Tout genre de musique 514 686-4498

Cours de violon Étudiante à l'Université McGill. Plusieurs années d'expérience en enseignement en violon. Bilingue. Michelle Picard 514 249-5745

COURS DE GUITARE Tous niveaux, tous styles. Approche pédagogique efficace. Professeur diplômé (Maîtrise Musique). Résultats garantis. Plateau Mont Royal. 514 597-0621

Arts Visuels

ATELIER ET FORMATION EN DESSIN ET PEINTURE. Apprenez avec artiste peintre professionnel les différentes notions de bases pour débutants, intermédiaires et avancés en utilisant crayon, fusain, acrylique et huile.
Pour info, 514 254-3119

Langues

COURS PRIVÉS DE FRANÇAIS
Niveaux primaire et secondaire, offerts à mon domicile (quartier Rosemont). Expérience pertinente, 25 $ / h.
Appeler : Isabelle 514 573-1605.

ESPAGNOL. Conversation tous les niveaux. Cours d'appoint Grammaire, professeure native de Barcelone.
Nora Perez 514 524-7832

Professeure de français avec 10 ans d'expérience. Aide aux enfants pour faire leurs devoirs et leurs leçons du primaire au secondaire, prépareration aux examens du Ministère de l'Éducation du Québec ou corriger des thèses de maîtrise.
Linda 514 373-7215

COURS DE CHINOIS MANDARIN
Conversation pratique et écriture. Pour personnes sérieuses voulant étudier le chinois et avoir une base solide. En groupe ou en privé. Appeler Mme Li Bai : 514-932-1194 ou cell. : 514 518-5356.

Divers Cours

FORMATION COMPLÈTE EN FISCALITÉ WORD, EXCEL ET LOGICIELS COMPTABLES. Horaires flexibles. Pour information : 514 518-2982 Courriel : info@legroupeadar.ca

COURS COMPLET DE : COUTURE, BRODERIE, CROCHET, PATCHWORK, TRICOT... Aussi des garnitures de toutes sortes et coton pour patchwork. Appelez Marya : 514 543-1203. Visitez au 5145 boul. Décarie (Métro Snowdon)

COURS DE BOULANGERIE ET PÂTISSERIE, DÉCORATION DE GÂTEAUX. Métro sauvé. Mme Marie Pamphile 514 852-1779

SERVICES

Déménagement

DÉMÉNAGEMENT BARCARI
Déménagement résidentiel et commercial
On travaille rapidement et avec précision
On vous sert avec plaisir.
Pour information, appeler : **514 661-1565**

VOUS DÉMÉNAGEZ? LA SOLUTION : PREMIUM DÉMÉNAGEMENT
Relocalisation résidentielle, emballage, entreposage et transport général
Appelez M. Gagnon : 514 377-1632
www.premiumdemenagement.com

DÉMÉNAGEMENT HIDALGO Résidentiel et commercial. Service professionnel. Confiance et sécurité. Estimation gratuite. Prix raisonnable. Appeler Dionicio : 514 805-9662 ou 514-699-2009 (langues parlées : français-anglais-espagnol).

DÉMÉNAGEMENT POLANCO
- À prix abordables.
www.transportpolanco.com
Pour espagnol : 514 239-0909, pour francais : 514 754-5225

TRANSPORT Réel Mikah et DÉMÉNAGEUR pour toutes occasions demandé Hakim Saidj au 514-839-5025

Rénovation

RÉNOVATION de sous-sol, salles de bain, cuisine, portes, fenêtres, balcon, clotûres
R.B.Q. 5640-2431-01
Mario 514 774-4244

SERVICES PLUS pour tous genres de réparations intérieures et extérieures, nettoyage, peinture, service de platrier et plus. Stéphane:514 808-8104.
RBQ # 8359-3053-01

Impôts-Comptabilité

IMPÔTS & COMPTABILITÉ. Vous n'avez pas le temps? Déposez simplement vos documents. Nous nous déplaçons aussi. Rapidité et confidentialité. Nous vous représentons auprès de Revenus Canada/Québec. Situé près métro. 514 728-6045 / 514 583-2980.

BUREAU COMPTABLE, spécialisation impôts des particuliers et entreprises.Rapidité et confidentialité. Service offert de pickup et livraison de documents.
11 327 Avenue Garon (Métro Pie IX, bus 139 N.).
514 658-2337, 514 571-9749

Immigration

SERVICES D'IMMIGRATION
Évaluation du dossier, Visa touriste, Résidence permanente, Travailleurs qualifiés, Étudiants étrangers, Investisseurs, Parrainage membres de famille, Travailleurs temporaires, Citoyenneté, etc. Appelez 514 660-8027 ou rendez-vous au 645, boul. Décarie, métro du Collège.

AVOCAT EN IMMIGRATION
Services immigration canadienne à prix abordables. Parrainage pour conjoint, certificat sélection Québec, autres demandes immigration/Visa temporaire. Appelez pour consultation sans frais: 514-233-6580 ou canady97@yahoo.ca

Divers Services

Remorquage SAID * REMORQUAGE AUTOS, CAMIONS, MOTOS, LIFT et autres
* TRANSPORT machinerie agricole / industriel et autres
* ACHAT pour recyclage : bon prix, comptant, reçu pour SAAQ
Nous sommes équipés pour un travail soigné et rapide : 7/7. **514 502-9070**

FERRAILLES – ACHAT DE VOITURES pour recyclage jusqu'à 1000 $. Remorquage gratuit. Georges : 514 655-6512 SAAQ. Sur toutes les régions de Montréal et de Laval.

ENTRETIEN MÉNAGER
Grand ménage, lavage de vitres.
Travail professionnel, honnête, 8 ans d'expérience. Chantale 514 570-7134

DEVON L. WYRE Commissaire à l'assermentation. Pour rendez-vous, appeler 514 366-1512
Courriel : devonlwyre@bell.net

Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix.
Appelez : West & West Island Auto Recycling Reg'd
David : 514 363-6010

J'offre des services de traduction entre anglais et chinois pour individus et compagnies, et aussi des cours privés de mandarin. S'il vous plait appelez Mme Bai : 514 932-1194

RAMASSAGE GRATUIT pour recyclage :
Lot electro-ménagers, objets informatiques, tout genre d'aluminium, etc. 514 603-9383

PAYSAGISTE SARA
Pavé uni, asphalte, trottoir en ciment, dalles, murets, nouveau gazon, gazon artificiel, scellant.
20 ans d'expérience
Peter 514 808-8536

Remorquage ÉLIE
Achat d'autos et de camions pour la ferraille accidentés ou non, payons argent comptant, reçus pour SAAQ 514 617-7905 ouvert 7 jours

DIVERS

Femme d'âge d'or, pas d'enfants, cherche compagnon sérieux âge d'or avancé, pas d'enfants, qu'on puisse finir nos jours en harmonie. Appels sérieux seulement.
Tél. : 514 820-5331

SERVICE ENTRETIEN Résidentiel et commercial
Personne fiable, honnête avec expérience
Contacter Vicky 514 238-9472

À VENDRE PETIT RÉFRIGÉRATEUR HAIER
presque neuf 120 $
Laisser message : 514 937-2756

ACHAT D'AUTOS POUR FERRAILLES 24/24, 7/7.
Service rapide. Débarrassez votre entrée et terrain de vieilles voitures, camions, etc.
514 951-4203 / www.autopourferraille.com

AUTO CAD - Dessin assisté par ordinateur. Formation et stage. Réalisation de dessin. 450 646-3284.

OFFRE MES SERVICES AU MONDE DE L'ÂGE D'OR Femme mature de confiance, à tout faire, avec voiture, pour personnes sans famille ou restant toutes seules.
Appeler Maggie : 514 820-5331.

Organisme communautaire du Plateau recherche enseignants bénévoles pour cours francais ou anglais.
Contacter Dora-Marie 514 843-4356 # 223
www.benevolat@maisondelamitie.ca

RECHERCHE CHANTEUSES ET GUITARISTE
Lead et rythmé pour former band. Âge : 40 ans et plus. Style : des années 50 à aujourd'hui. Pratique 1 fois aux 2 semaines. Pour plaisir et performance sur scène.
Denise : 450 627-3156 à Laval O.

Recherchons travailleurs agricoles au sein d'une entreprise maraîchère pour la saison 2013, d'avril à novembre.
Plantation, entretien, récoltes, traitements, lavage, emballage et livraison. Doit avoir permis de conduire et être en bonne forme physique. Salaire minimum, Saint-Chrysostome, 45 min au sud de Montréal.
info@lesjardinsdambroisie.com

COURS DE QIGONG (GRATUITS). FALUN GONG - FALUN DAFA
Exercices de méditation traditionnelle chinoise et enseignements. Appeler :

Thanh (Mtl): 514 937-2756
Claire (Mtl): 514 327-0277
John (Mtl): 514 435-9043

PLACEZ VOTRE PETITE ANNONCE 514 931-0151

ANNONCES SPÉCIALES

IMPÔTS TVB TOUT VA BIEN
TOUT VA BIEN EXPERTS-CONSEILS INC.
- Impôts-Financement-Hypothèques
- Services comptables & Conseils

www.groupetoutvabien.com
Courriel : **infos@groupetoutvabien.com**
MONTRÉAL : 5450, Côte-des-Neiges, bur. 104
Côte-des-Neiges. 514 223-2792
BROSSARD : 6200, Taschereau, bur. 406
(Terminus Panama) 450 812-2233

Superbe 9-Plex à Laval! 759 000 $ négociable.
Immeuble détaché, 9 x 4 1/2, chauffage électricité / locataires.
Autres Immeubles commerciaux à vendre!
Bons locataires et Bonnes affaires!!!

Veuillez communiquer avec nous.
Lina Ioanna 514 726-7072
bureau : **450 682-4666**
pasqualina.ioanna@century21.ca
Walter Laframboise 514 754-1840

Imprimerie Printing
-Offset
-Numérique (Digital)
ALMA ANNY
4130, av. de Courtrai Montréal QC H3S 1C2
Coupons, Catalogues, Affiches, Calendrier, Menu
Enveloppes, Cartes postales, Factures, Magazines, Cartes d'affaires, Etc.
Gratuit désigner
Fax : 514 277-9114
@: info@alma-inc.ca
Tél: 514 277-3025 Cell: 438 874-5767
Le Van Linh

TOUT-EN-UN DÉMÉNAGEMENT ET TRANSPORT INC.
Résidentiel et commercial
Local et longue distance
SPÉCIAL POUR : Toronto – Montréal – Calgary
Saskatoon – Edmonton – Vancouver et États-Unis
Tél. : 514 825-4779 / 416 826-5113
Courriel : info@allinonemoving.ca
Website : www.allinonemoving.ca

COURS ET ATELIERS D'ÉVEIL À LA CRÉATIVITÉ

Dessin et peinture

À l'aide d'exercices psychocorporels (enracinement, respiration, etc.) pour stimuler votre énergie vitale et vous centrer sur le présent, le but de ces cours et ateliers est de réapprendre la spontanéité du geste, recontacter avec votre intériorité, libérer votre imagination, affirmer votre personnalité et exprimer votre potentiel créateur dans tous les domaines de votre vie.

Lilissa Fortier
Artiste-peintre professionnelle
Professeure d'art, dessin/peinture
Psychothérapeute en analyse psychocorporelle dynamique
514 590-0308 www.creationsplurielles.com atelierlilissa@hotmail.com

Déclarations d'impôt et tenue de livres
Comptable stagiaire CGA offre ses services en comptabilité
Carmen Schneider
Tél. : 514 358-7876

AVOCATS

- Droit du travail (congédiements, contrats de travail)
- Immigration (visas, permis de travail et étudiant, résidence)
- Régie du logement
- Vices cachés (immobilier, automobiles, etc.)
- Responsabilité civile

Métro Place d'Armes, près du Quartier chinois
Tél. : **514 360-3260**

Saviez-vous que vous pouviez obtenir **jusqu'à 10800$**[1] en incitatifs gouvernementaux pour les études postsecondaires de votre enfant ?
Informez-vous sur votre admissibilité au BEC (Bon d'études canadien), pouvant atteindre 2000 $[2] supplémentaires par enfant.

LES FONDS UNIVERSITAS
Spécialistes en épargne-études depuis 1964
DAC DUNG BUI «Philippe»
Représentant en plans de bourses d'études
Téléphone: 514 573-5191
dacdung.bui@universitas.ca
universitas.ca/agencecblais
REEE Régime enregistré d'épargne-études
(1) Subvention canadienne pour l'épargne-études (SCEE) de 20 % à 40 %. Incitatif québécois à l'épargne-études (IQEE) de 10 % à 20 %. Maximum annuel de 600 $ en SCEE et de 300 $ en IQEE. Selon le revenu familial net. Certaines conditions s'appliquent. Consultez le prospectus sur notre site internet ou communiquez avec l'un de nos représentants autorisés. (2) Pour un enfant né après le 31 décembre 2003 et dont la famille reçoit le Supplément de la prestation familiale pour enfants.

DENIAN® Électrique
Entrepreneur électricien
Membre de la CMEQ et RBQ
RBQ : 5643-5134-01
Service professionnel. Travaux garantis.
- Rénovation
- Travaux électriques
- Expertise pour assurance

514 632-0618

3516, Lacombe, Suite 307,
Montréal, Qc, H3T 1M1, Canada.
Tel.:**514 839-3875** ou **514 815-0761**
Email: avocate@canadian-dream.ca
info@canadian-dream.ca
www.canadian-dream.ca

EXTERMINATION DES NUISIBLES
Araignées, punaises, fourmis, rongeurs, etc.
Techniciens certifiés et qualifiés
Résidentiel – Commercial
Estimé gratuit – service 24h – garantie écrite
WWW.EXTERMINATION4AS.COM
EXTERMINATION 4 As
Assurance Responsabilité
Techniciens Diplômés
(514)766-4387 RONGEUR
514 766-4387 www.extermination4as.com
10 $ de rabais, un coupon par client

PARADIS VÉGÉTARIEN
PARADIS VÉGÉTARIEN
Boutique d'aliments végétariens et simili-viande
Fournisseur de plus de 200 produits différents
Tous les produits sont pré-cuits. Juste à réchauffer et prêts à servir
Pour sautés, BBQ, au four, etc.
Contactez-nous pour les prix de gros
Heures d'ouverture :
Du mardi au dimanche
de 12h à 18h30
Fermé les lundis
4381, rue Saint-Denis
514 845-7174
Métro Mont-Royal
www.paradisvegetarien.com

Emplacements des présentoirs

- Café Dépôt, 150 Ste-Catherine Ouest, complexe Desjardins
- Palais de justice
- La tour Radio-Canada
- Galerie du Parc, 3575 Parc
- Métro McGill, sortie 20/20
- Marché Tau, 4238 Saint-Denis
- Édifice Balfour, 3575 St-Laurent
- Centre de commerce mondial
- Édifice Berman, 4040 St-Laurent
- Le Commensal, 1204 McGill College
- Jean Coutu, Mont-Royal coin Berri
- Omer De Serres, 334 St-Catherine est
- Second Cup et Café Dépôt, Place Dupuis
- Guy-Favreau Y Centre, 200 boul. René-Lévèsque ouest
- Terra verde, 159 Saint Antoine ouest, Palais des Congres
- Pâtisserie St-Louis de France, 3575 Berri Métro Sherbrooke
- Café étudiant de L'Institut d'Hôtellerie, Métro Sherbrooke
- Second Cup, au coin des rues McGill et Président-Kennedy
- Café Suprême, Place Bonaventure, 800 rue de la Gauchetière
- Café Panfiore, 1080 Beaver Hall, coin Belmont, Métro Square-Victoria
- Vieux Duluth express, 800 rue de la Gauchetière, Métro Bonaventure
- Jardin du Plateau, 933 Mont-Royal est
- Boulangerie Premiere Moisson 860 Mont-Royal est
- Bibliothèque Mont-Royal, 465 Mont-Royal est
- Bibliotheque Mile End, 5434 av.du Parc
- Banque Laurentienne, 1100 Mont-Royal est
- YMCA, 5550 av. du Parc
- YMCA, 1440 rue Stanley 5e étage
- Caisse populaire, 1145 Bernard ouest
- Bibliothèque publique d'Outremont, 41 St-Just Ave.
- Banque Laurentienne, 1447 av. Van Horne
- Clinique Medical Plateau Mont-Royal, 1374 Mont-Royal est, suite 103
- Société de développement de Montréal, 330 rue Champs de Mars

Voyage

Le Péloponnèse, un petit goût de paradis

2e partie

Charles Mahaux

Le port de Githio étire au creux du golfe de Laconie son quai jalonné de jolies façades aux volets colorés.

Christiane Goor
Époque Times

Visages secrets d'une Grèce rustique

Malgré son millier de kilomètres de côtes, le Péloponnèse est aussi montagnard et agreste. Même si les villages se sont vidés de leur jeunesse éblouie par les lumières de la capitale, les aléas de la crise monétaire ramènent au pays une nouvelle génération prête à retourner à la terre, à s'y enraciner. L'Arcadie, au cœur de la presqu'île, est hérissée d'austères montagnes de schiste dont les flancs dévalent vers d'étroites vallées. Pour ouvrir leur horizon et se protéger d'éventuels envahisseurs, les villages se sont perchés sur des buttes.

Andritsena, Karitena, Stemnitsa, Dimitsana, Figalia, autant de hameaux perchés qui déroulent leurs ruelles étroites et pavées entre des maisons patriciennes ornées de balcons en bois et coiffées de toits de tuiles. Quelques boutiques d'un autre âge font encore la part belle à l'artisanat local : du miel parfumé, des tapis de laine, des nappes brodées, des cannes de berger, des confitures de fruits sauvages,… D'un bourg à l'autre, la route tortueuse serpente le long des gorges de l'Alphios ou du Lousios, ouvrant de superbes panoramas sur les montagnes tapissées de forêts de sapins, taches sombres auxquelles succèdent sur les coteaux des noyers, des pruniers et des cerisiers.

Paradis des randonneurs, chaque village propose des sentiers balisés qui mènent à d'innombrables trésors cachés : ruines antiques, fontaines scellées dans la pierre, chapelles byzantines, cascades bondissantes… Quel plaisir au retour de s'asseoir à l'ombre d'un platane dans un kafeneion où le café grec a un goût hors du temps à l'image des paysans attablés qui ne se laissent guère distraire par les touristes égarés dans l'arrière-pays.

Plus au sud de la presqu'île, dans la petite péninsule du Magne, d'autres villages de pierre se nichent au creux de criques enserrées dans un écrin de hautes falaises ou encore se juchent sur des éperons rocheux dans un décor âpre ouvert sur le golfe de Messénie. Loin de la douceur habituelle des rivages grecs et de l'effervescence qui règne sur les sites antiques, le Magne s'étire entre l'imposante épine dorsale des monts Sangios et les eaux bleues de la Méditerranée. Les ondoyantes oliveraies qui font la réputation de Kalamata cèdent la place à un paysage de buttes pelées, royaume de chèvres dont les clochettes qui résonnent semblent souvent être le seul signe de vie dans ces terres arides.

Liméni, Gerolimenas, Marmari, Porto Kagio, autant de ports minuscules établis au fond d'une anse cernée de pentes abruptes. D'humbles barques colorées dansent sur l'eau et des filets de pêche sont tirés sur la plage de galets en attendant la prochaine sortie qui alimente les rares tavernes dont les terrasses se déploient à l'ombre de figuiers. Chaque village se hérisse de hautes maisons carrées dont l'étroite silhouette grise, percée de meurtrières, a des allures de sentinelle figée dans la pierre. C'est que les Maniotes sont réputés pour leur caractère farouchement indépendant et leur tempérament guerrier. Depuis le Moyen Âge jusqu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, ils ont résisté aux envahisseurs de tout poil, Byzantins, Francs, Vénitiens ou Turcs, et ils ont déclenché de sombres vendettas contre des hameaux voisins, voire des clans ennemis du même village. Ces conflits meurtriers ont permis de maintenir cette architecture particulière qui confère aujourd'hui à ces villages marqués par un exode massif une ambiance d'abandon surréaliste. Vathia, hérissée d'une dizaine de tours, a vu la plupart de ses maisons fortifiées abandonnées aux chats et aux ronces. Toutefois, le village reprend vie peu à peu, au rythme des réhabilitations souvent réalisées par des investisseurs qui installent dans ce décor historique des maisons d'hôtes bien attrayantes pour ceux qui sont séduits par ce paysage de landes battues par les vents.

Cap sur la côte

La mer n'est jamais loin quand on se perd dans les paysages verdoyants de l'arrière-pays tapissé d'oliveraies, de vignes et de vergers d'agrumes. Sur un millier de kilomètres, le Péloponnèse déroule un littoral souvent déchiqueté, ponctué de ports paisibles. Katakolo, Finikounda, Plaka, autant de petites stations balnéaires pittoresques et animées durant l'été. Les quais occupés par un cordon de terrasses invitent à s'y retrouver en familles, entre amis, à déguster le poisson pêché le matin même. À quelques mètres à peine, les enfants s'ébattent dans les flots bleus de la mer qui vient mourir dans un soupir sur une courte plage de galets ronds. Charme indicible des soirées douces, bercées par le clapotis des vagues qui s'écrasent sur les barques des pêcheurs.

Étalé en amphithéâtre face à la mer, Pylos sommeille au fond d'une des plus belles rades de la Grèce. Toute la vie se concentre sur sa place dont les platanes séculaires ombragent des kafeneions bavards. Ancien port de Sparte, Gythion dévoile son front de mer en arc de cercle. Bordé de jolies façades néoclassiques, un port pittoresque réunit chaque matin les pêcheurs de poulpes qui sèchent les prises de la journée au soleil avant de les servir le soir aux tables des restaurants, alignées le long du quai.

Les amateurs de vieilles pierres ne sont pas en reste. Le long des côtes découpées s'égrènent des forteresses, témoins du passage des Francs, des Vénitiens ou des Ottomans. Couronnée par une citadelle vénitienne juchée sur la crête d'une butte rocheuse, Nauplie a préservé son ambiance italienne avec ses ruelles pavées de marbre et tirées au cordeau le long du port. Royaume du shopping, la vieille ville invite à se perdre entre ses placettes ombragées et ses ruelles longées de maisons couleur pastel qui abritent des ateliers d'artistes, des boutiques branchées et des restaurants alléchants.

Curieusement Methoni tourne le dos à la mer et à l'impressionnante citadelle qui occupe tout un promontoire se prolongeant dans la mer et se terminant par un îlot relié au continent par une digue étroite. Même s'il ne reste plus que des éboulis de pierres sur la vaste esplanade envahie par les herbes sauvages, s'y promener plonge le visiteur dans l'ambiance médiévale de jadis quand le port jouait un rôle stratégique sur la route de Constantinople et de la Terre sainte. Un fortin érigé sur l'îlot semble jaillir des flots. Du chemin de ronde s'ouvre un large panorama sur le port, la rade et la paisible plage de sable fin, qui s'étire au pied des murailles.

Quand on voit surgir le gigantesque rocher de Monemvasia relié au continent par une mince langue de terre, on n'imagine guère le joyau qui se cache derrière ce vaisseau de pierre battu par les flots qui le cernent. Une cité médiévale invisible depuis la péninsule est accrochée aux flancs du rocher, à l'abri de remparts qui l'enserrent depuis la ville basse jusqu'à la ville haute couronnée par un champ de ruines éparses. Seule la basilique Sainte-Sophie a échappé à la destruction. La montée est ardue, mais la vue sur la mer et les toits de la ville basse est incomparable. Quand on pénètre dans son enceinte, on se sent happé par l'histoire de ces habitants qui vécurent ici, à l'abri de ces minuscules maisons de pierre, agglutinées les unes sur les autres. Se perdre dans le lacis des venelles de la ville basse, entre des passages voûtés, des volées d'escaliers et des chemins de garde, c'est plonger avec ravissement dans les racines de l'histoire de notre civilisation.

Infos pratiques

Infos : Des sites incontournables et assez complets : www.visitgreece.gr et www.aroundpeloponnese.com

Quand partir : Le Péloponnèse se visite toute l'année et on peut s'y baigner de mai à octobre. Le printemps et l'automne sont les meilleures saisons sans trop d'affluence sur les sites.

Y aller : Aegean Airlines, primée Best Regional Airline en Europe parmi 216 compagnies, offre le meilleur rapport qualité/prix dans des avions confortables avec repas inclus. Sur place, www.maniatistravel.com, spécialiste du Péloponnèse, peut vous organiser un séjour itinérant ou tout simplement vous louer un véhicule. Les routes sont bonnes et les plus petits véhicules ont le mérite de se faufiler aisément partout.

Se loger : Entre mer et montagne, le Péloponnèse propose de tout et à tous les prix. À l'arrivée comme au départ, Loutraki, près du canal de Corinthe est une étape de choix en bord de mer, avec vue sur le massif du Péloponnèse www.clubhotelloutraki.gr. Non loin d'Olympie, www.aldemarhotels.com, étonnant labyrinthe de piscines et de bungalows au bord de la mer. En Arcadie, l'hôtel boutique d'un design luxueux inattendu dans ce paysage de montagnes www.selenisuites.com est un point d'ancrage idéal pour sillonner les villages de pierre. À Kalamata, une étape sur le port www.elektrahotelspa.gr avec un spa sur le toit. Face au rocher de Monemvasia, le superbe hôtel boutique www.kinsternahotel.gr offre un confort exceptionnel dans un décor de rêve qui rime avec élégance, luxe et raffinement. Une adresse incontournable pour une nuit ou un repas. Près de Nauplie, au cœur de vignes et de vergers d'agrumes, le www.hotelperivoli.com est une étape toute en douceur et à prix doux pour ceux qui veulent visiter les sites proches d'Épidaure, Tirynthe et Mycènes.

Se restaurer : Reflet d'une terre d'échanges, la cuisine grecque intègre les éléments de la gastronomie turque comme dans les pâtisseries fondantes et sucrées. Cuisine de soleil, les légumes, les épices, le miel et l'huile d'olive sont prépondérants. Le Péloponnèse produit du vin de qualité comme le blanc de Mantinia ou le rouge de Néméa.

Charles Mahaux

Nauplie est un de ces lieux de charme qui invite à conjuguer le shopping dans ses venelles avec le verre d'ouzo à l'ombre d'un palmier sur les places.